

"L'Union des Cantons de l'Est"
JOURNAL HEBDOMADAIRE

PUBLIE LE JEUDI
PAR
L'Imprimerie d'Arthabaska, Inc.
PROPRIÉTAIRE

ABONNEMENT
1.00 par an—50c. par semestre
nécessairement d'avance.

ANNONCES
Insertions, la ligne 30 centins
Insertions subséquentes 20 "
Baptêmes, Mariages, Sépultures 25 "
Gratuits pour les abonnés

Toute publication, personnelle ou intéressée, rapports d'institutions financières ou autres, seront insérés comme annonces, à 2 centins la ligne.

LA ROUTE QUEBEC-LA MALBAIE

A lire les comptes rendus des journaux sur l'inauguration de la route Québec-La Malbaie, on saisit d'emblée toute l'importance qu'il faut attacher à la politique de voirie du gouvernement Taschereau.

Toute la population de ce district demandait la construction de cette route. Elle la possède aujourd'hui, et le gouvernement prend son entretien à ses frais. Cette voie est splendide, solide, durable. Comme tant d'autres, elle est la création d'un esprit qui a de l'ampleur et de la vision : l'honorable M. Perron. Le présent ministre de la voirie apparaît à tous comme un administrateur hors ligne. Il n'a aucun souci de popularité facile à s'acquiescer. Mais il travaille comme un géant dans le domaine des grandes réalisations administratives. La province n'a jamais eu autant besoin d'hommes d'action aussi pratiques. M. Perron voit large, lorsque les horizons économiques sont effectivement vastes. Et il exécute largement pour le vaste avenir national qu'il a entrevu d'un œil sûr.

La route Québec-La Malbaie, qui sera prolongée l'an prochain jusqu'à Saint-Siméon et plus tard, il faut l'espérer, jusqu'à Chicoutimi, est une artère de vie. Elle est destinée à animer, comme un seul corps social, les deux tronçons organiques, jusqu'ici séparés par des barrières naturelles presque titaniques (chaînes de montagnes élevées, gorges et précipices) : c'est-à-dire la vieille région aux alentours de la cité de Québec, et la vallée du lac Saint-Jean dont le progrès est marqué par un développement économique presque inévitable. Dans cet immense district qu'est le nôtre, peuplé de groupements épars et trop profondément isolés mais riches d'une richesse rare, elle va faire fleurir la vie, une vie surabondante, intense, bienfaisante à tous les points de vue. C'est la force même de la province qui en sera décaplée : force de cohésion ethnique, force d'agrandissement matériel, force que procure une poussée formidable du progrès dans un territoire subitement ouvert à une gigantesque exploitation industrielle.

Pour apprécier cette réalité puissante, il faut avoir parcouru cette route merveilleuse qui, avec tous les adoucissements que peuvent apporter le génie et le travail humain, traverse la nature austère, grandiose, et tourmentée des Laurentides ; il faut aussi avoir senti battre, comme d'une nouvelle vie, le cœur généreux, indompté de ce peuple qui, chélonné tout le long de la côte, dans Montmorency, Charlevoix et sur les rives du Saguenay, sort ainsi de sa quasi-solitude pour entrer dans le concert économique provincial avec une influence prépondérante et des assurances de prospérité qui font envie aux parties jusqu'ici considérées comme les plus belles, les plus actives et les plus avancées du vieux Québec. En prenant contact avec lui, on comprend—et c'est une joie à goûter—quel éveil, un peu fiévreux mais sain, parce que ces populations respirent la santé morale et physique, a donné cette voie de communication aux espoirs si longtemps caressés de ce peuple fort, qui a tant peine pour asservir et féconder une nature d'apparence indomptable et dénuée.

M. Perron rappelle que, depuis sa prise de direction du service de la Voirie, il avait puisé vingt-huit millions de dollars à la Trésorerie publique pour accomplir l'œuvre qu'il s'était tracée. Les résultats obtenus par cette politique générale révèlent que cette dépense, en soi considérable, n'est rien en comparaison des bienfaits de toutes sortes qu'en retirera la province et qui lui vaudront une prospérité accrue, inespérée. La route Québec-La Malbaie est le plus frappant exemple d'entreprise gouvernementale hardie menée d'a-plomb, et d'intérêt vraiment national. C'est, en un raccourci concret, de la haute politique, c'est-à-dire

l'application des principes à des pratiques et essentiellement utiles à toute la communauté.

M. MEIGHEN ET LES ELECTIONS

Nous tenons à reproduire intégralement un article fort significatif que, sous ce titre, publie "Le Droit", d'Ottawa. Ce journal, on le sait, reflète la pensée d'une bonne partie et d'une partie influente, de l'élément franco-ontarien. Et remarquons qu'il n'a rien d'un journal proprement dit libéral. Dans la lutte qui s'annonce, son appui donné carrément à la politique générale de MacKenzie-King peut donc être considéré comme une adhésion. Il y a là un signe assez certain que les Canadiens français d'Ontario (ils sont 300,000) feront bloc pour supporter le gouvernement King, puisque, en jugeant par l'article du "Droit", même le groupe qui n'est pas regardé comme franchement libéral votera pour la politique ministérielle.

Voici l'opinion du "Droit" : "Le premier ministre a bien fait de rappeler à M. Meighen et à la presse conservatrice que l'existence constitutionnelle du parlement actuel durera jusqu'au 1er janvier 1927. A en croire le chef de l'opposition, le gouvernement trahirait sa mission et abuserait de la confiance populaire en retardant d'une minute la tenue d'élections générales.

"Ne nous méprenons pas sur la répercussion des prochaines élections fédérales. Ce vote donné par la masse électorale sur des problèmes et des conditions qu'elle est essentiellement incompétente à régler et à juger ne changera rien. Le danger est que la situation qui nous a été faite par le double fléau de la guerre et de la nationalisation des chemins de fer empire, que les impôts intolérables, que la situation devienne intolérable, si le parti responsable de la participation à la guerre, de la conscription, de l'aachat du Canadien-Nord et du Grand-Tronc revient au pouvoir.

"Dans les circonstances actuelles, il serait préférable qu'ele juge ne soit pas livré à une période de lutte électorale, synonyme de gaspillage, de temps et d'argent, de discorde nationale, d'agitation stupide des esprits, d'obscurcissement des intelligences. Cependant, selon toutes les apparences, il y aura des élections générales au cours de l'automne. Mais que le public n'aille pas s'imaginer que M. King a agi à l'instigation de M. Meighen.

"La tenue d'élection est pratiquement décidée depuis longtemps et M. Meighen le sait. Quel mérite a celui d'exploiter un retard dû à des raisons d'administration et de convenance ?

"De plus, le chef de l'opposition est mal venu de reprocher à M. King une hésitation qui n'est qu'apparente. En effet, ne faisait-il pas partie du cabinet Borden, qui non content de maintenir le parlement en existence de 1911 à 1916, soit jusqu'à la limite accordée par la Constitution, obtint, à la faveur des événements troubles de la guerre, de prolonger, pendant toute une année, la vie du parlement.

"Et qu'advint-il pendant cette année extorquée ? Ce qui pouvait arriver de pire : la continuation d'une participation ruineuse, la conscription, l'étatisation des chemins de fer.

"M. Meighen attribue à l'absence d'un haut tarif douanier et aux compromis entre libéraux et progressistes le marasme des affaires, l'exode des Canadiens aux Etats-Unis, l'imposition de lourds impôts.

"Mais le mouvement des nôtres vers les Etats-Unis et les impôts sont la conséquence logique de la politique suivie par le gouvernement qui a administré les affaires du pays pendant la guerre et dont M. Meighen faisait partie.

lui vaut l'hostilité de la finance anglaise, américaine et canadienne, de la ploutocratie internationale qui mousses ses affaires en saignant et en ruinant les peuples.

"Cette avidité des gros intérêts est significative ; elle explique la hâte de M. Meighen à ce que le gouvernement dissolve le Parlement. Elle dit aussi quel devra être aux prochaines élections, le devoir de tous ceux qui ont à cœur la bonne administration et l'autonomie de notre pays."

LES PROGRES DU PONT

Les journaux publient des photographies des travaux qui sont en cours à Longueuil pour le pont de la rive sud.

La commission du port, autorisée et supportée par le gouvernement King et bénéficiant de l'appui du gouvernement provincial, a l'intention de pousser de l'avant cette magnifique entreprise, qui sera si utile à toute la population de cette rive en même temps qu'à celle de Montréal.

Après avoir tout fait en Chambre et hors de Chambre pour empêcher la construction de ce pont, les conservateurs avaient inventé une nouvelle légende et prétendaient que c'était une simple promesse électorale, et que le pont ne serait jamais construit. Les libéraux n'ont même pas voulu prêter l'oreille à cette absurde rumeur, sachant bien que les faits leur donneraient un éclatant démenti.

Les travaux du pont sont maintenant en pleine voie ; bientôt de nouvelles soumissions seront ouvertes et de nouveaux contrats accordés. Et on peut déjà entrevoir la date où le pont sera ouvert à la circulation.

On peut juger, par cet exemple, de la bonne foi de nos adversaires et de la fragilité des arguments qu'ils invoquent contre nous.

Les conservateurs, quand ils étaient au pouvoir, ont toujours refusé d'entreprendre cette construction.

Nous l'avons dit, quand le gouvernement libéral présenta sa mesure en Chambre, l'opposition fit toutes sortes de difficultés pour en retarder l'adoption.

Subséquentement, les journaux bleus, à Montréal, mécontents de l'emplacement qu'on avait choisi dans l'Est, s'objectèrent au nom d'une économie factice, puisque ce pont est un besoin urgent et qu'il rapportera des revenus importants.

Mais le comble a été l'attitude de nos adversaires, et été, qui prétendaient que ce pont ne serait pas construit.

Les électeurs de Montréal, comme ceux de la rive sud, peuvent par ce fait estimer la valeur des arguments des conservateurs, dans la présente campagne.

En dotant la métropole et les municipalités environnantes de cette construction, le gouvernement King répond à un besoin, essentiel et donne une nouvelle preuve de son esprit d'initiative et de progrès.

OU EST LE REMÈDE ?

On a constaté, depuis quelques années, une baisse dans l'exportation aux Etats-Unis d'un certain nombre de produits canadiens : les bestiaux, le blé, les pommes de terre, les produits laitiers, les fourrages et autres. Les adversaires du gouvernement n'ont pas tardé à se saisir de ce fait pour s'en forger un argument contre lui.

Mais il faut manquer de sincérité à un degré considérable pour imputer à l'Etat une situation qui ne dépend nullement de lui. Le tarif Fordney, qui met une barrière infranchissable aux portes du Canada, est cause de tout le mal. Or, ce tarif n'a pas été fabriqué à Ottawa, on le sait bien. Pour être plus juste, il faudrait dire que Washington n'a fait son fameux barrage douanier la monumentale erreur de l'électorat canadien en 1911.

A ce sujet, la "Presse" remarque fort judicieusement : "Quand on veut sincèrement remédier à une crise économique, il convient avant tout d'en rechercher les causes. Le mévente d'une partie de nos produits agricoles, en ces dernières années, dérive principalement, et pour certains produits exclusivement, de la fermeture du marché américain.

aujourd'hui pour remédier à la situation créée par les Etats-Unis en nous fermant hermétiquement leur marché domestique.

"Rien ne sert de récriminer, de s'en prendre à qui n'en peut mais. Il faut chercher ailleurs d'autres débouchés de remplacement."

Ajoutons à ceci que les débouchés de remplacement ne vaudront jamais, pour nous, le marché américain, qui est à notre portée et nous paierait autant que la clientèle domestique. Quand on songe qu'il nous faut, pour vendre un boeuf, traverser les océans et les continents, alors qu'une population de 120 millions vit à nos côtés, on conçoit l'anomalie de la situation.

Il n'y a qu'un remède, ne l'oublions jamais : la réciprocité dans les produits naturels. Nous devons y tendre sans cesse et chercher à l'obtenir des Etats-Unis. Ceux-ci sont mieux disposés à notre égard qu'on ne le croit généralement. Nous avons lieu de croire que l'opinion publique, en ce pays, se tourne partiellement vers un échange libre, et il suffira peut-être d'un effort suivi, d'un effort pratique et intelligent, de la part du Canada, pour obtenir de précieuses concessions.

L'avenir de notre commerce est là. La prospérité ne se produira rapidement qu'à cette condition.

POURQUOI NE SE RECLAMENT-ILS PAS DE M. MEIGHEN ?

Les conservateurs, continuent de se réclamer des chefs libéraux dans leur appel aux électeurs.

A les en croire, ce qu'ils veulent rétablir au Canada, c'est la politique de Laurier et de Gouin.

Nous avons déjà fait ressortir la signification qui se dégage d'une pareille attitude.

Il est curieux, en effet, que ces orateurs ne songent pas à puiser dans les enseignements de leurs propres chefs le thème de leurs discours.

Ils ne parlent de retourner ni au temps de M. Borden, ni à celui de M. Meighen.

Ils sont tellement convaincus que sous ces deux chefs le pays a connu les pires calamités, qu'ils font silence sur cette période comme si elle n'avait jamais existé.

Et c'est du côté libéral qu'ils vont chercher le parallèle de la situation qu'ils promettent au pays, si on veut

Cartes Professionnelles

AVOCATS
Perrault, Lavergne, Girouard
Bureau de Perrault & Perrault,
Rue de l'Eglise.

L'HONORABLE J.-E. PERRAULT, C. R.,
Ministre de la Colonisation, des Mines
et des Pêcheries.

Louis-Renaud Lavergne, B. L. L. B., C. R.
Wilfrid Girouard, B.A. B.C.L.
Tél. Bell et Local

JULES POISSON, C. R.
AVOCAT
ARTHABASKA, P. Q.
Tél. Local Bureau rue de l'Eglise

JOHN F. WALSH, C. R.
AVOCAT
Tél. Harbour 1943. Bureau 97 St-Jacques
MONTREAL, P. Q.

Côté, Champoux & Lavoie,
AVOCATS
81, rue St-Pierre—QUEBEC

M. P.-H. Côté, l'un des associés, tient son bureau à sa maison, à Arthabaska, où il recevra ceux qui désirent le voir.

Laliberté & Marchand
AVOCATS
VICTORIAVILLE, P. Q.
WILFRID LALIBERTÉ, C. R.
PHILIPPE MARCHAND,
Bureaux : Hôtel de Ville

NOTAIRES
Lavergne & Garneau
NOTAIRES
ARTHABASKA, P. Q.
L'HON. L. LAVERGNE,
C. R. GARNEAU, L. L. B.

B. FEENEY, B. A.
NOTAIRE
ASSURANCES : VIE ET FEU
Achat et Vente de Débitures municipales,
seculaires ou autres
PRINCEVILLE, P. Q.

AVIS

LA MICA INSULATOR Co. a le plaisir d'annoncer qu'ils sont encore en position de donner du Mica pour être effeuillé dans les maisons privées

A toutes les Succursales.

Toutes personnes désirant faire cet ouvrage n'auront qu'à se présenter à nos différentes succursales où nous leur donnerons

TOUTES LES INSTRUCTIONS NECESSAIRES.

MICA INSULATOR CO.
VICTORIAVILLE, P. Q.

bienles lire.

Cette campagne est, croyons-nous, sans exemple dans l'histoire politique de ce pays.

En effet, non seulement M. Meighen existe toujours, mais il est encore le chef actuel du parti conservateur.

C'est pour lui que les électeurs voteront s'ils avaient la faiblesse de voter pour ses candidats.

Et ce n'est pas le temps de Laurier, mais celui de Meighen, que le pays verrait revivre.

Pourquoi ses amis se réclament-ils de nos chefs et non pas de lui ?

La réponse est toute claire : C'est qu'ils n'ont eux-mêmes aucune confiance ni dans le prestige ni dans le caractère de celui qui, de 1917 à 1921, fut comme le principal conseiller de M. Borden, tantôt comme premier ministre, a fait connaître au pays l'époque la plus néfaste et la plus désastreuse de son histoire.

Le Docteur EDGAR LAROUCHE

DENTISTE
Rue Notre-Dame, - VICTORIAVILLE

Fait les Plombages, extrait les dents et les nerfs dentaires ; ces derniers en moins de dix minutes,
Absolument sans douleur, au moyen de L'ACAINE, dont il possède le privilège absolu dans tout le district d'Arthabaska.

Satisfaction garantie pour tout ouvrage dentaire

CONSUMMATEURS

Demandez les viandes fumées et saucissons, Marque "Fédérée Princeville", vous aurez entière satisfaction.

En ces temps chauds de l'année, Mesdames les ménagères, vous préférez servir le repas le plus expéditif ; le Jambon cuit "Fédérée", mets très appétissant, répondra exactement à votre désir.

Exigez-le de votre fournisseur.

Coopérative Fédérée de Québec
Succursale de Princeville, P. Q.

M. Philippe Lachance

PRINCEVILLE, P. Q.

A toujours en magasin \$3,000.00 de CERCUEILS et ORNEMENTS
Prix de \$2.25 à \$145.00 chacun
7 sept. j n o

DIFFERENTES MANIERES D'AIDER NOTRE JOURNAL

- 1.—En s'y abonnant ou en payant son abonnement.
- 2.—En lui procurant de nouveaux abonnés.
- 3.—En le faisant lire.
- 4.—En lui apportant une collaboration littéraire.
- 5.—En sollicitant des annonces à son intention.
- 6.—En encourageant nos annonceurs, disant que vous avez vu leurs annonces dans notre journal.

MM. les curés et les syndics des paroisses trouveront à "La Librairie de l'Union," à Arthabaska, des blancs de rôles pour répartition d'église et de presbytères. Nous préparons les cahiers, suivant le nombre de feuilles qu'ils désirent avoir.

AVIS PUBLIC

Nous achetons : Bois de Papier, Bois de Construction, planche et madrier, lattes poteaux et dormants sur les chars à votre station chez-vous, au plus haut prix du marché.

CANADIAN FOREST CORPORATION REGD.,
92 St-Pierre, Québec.
28 août 1924.—1 an.

Albert Bergeron
Entrepreneur de pompes funèbres,
Embaumeur diplômé du Collège d'embaumement du Dominion
ARTHABASKA, P. Q.
29 janvier 1925—1 an.

Nous avons reçu à notre Librairie un assortiment, dans toutes les couleurs, de Savon "Sunset", que nous vendrons au prix de 15 ct le morceau.
Vous pouvez teindre coton, soie et laine avec ce savon

L'UNION DES CANTONS DE L'EST ARTHABASKA. 3 SEPTEMBRE 1925

UNE CANAILLERIE

En 1917, des journaux bleus de l'Ontario menèrent rondement leur campagne conscriptionniste sur le dos de la province de Québec.

A la veille, peut-être, d'un autre appel au peuple, les mêmes éléments cherchent encore à exciter les ultra-loyaux contre les chefs du parti libéral.

Ce renseignement peut se compléter par un autre. Il y a quelque temps, un citoyen s'entretenait avec l'un des rédacteurs les plus en vue d'un grand quotidien anglais de la métropole.

Telle est, à peu près textuellement, la déclaration que faisait récemment un journaliste tory à un citoyen en vue.

De telles tactiques remplissent le cœur de dégoût et de mépris. Tous les chefs conservateurs de ce pays savent fort bien qu'il n'est nullement question d'annexion avec les Etats-Unis.

Or, le patriotisme est sacré, et les individus qui y ont injustement recours pour gagner un tournoi dont l'enjeu est un titre ou une place, méritent la réprobation de leurs compatriotes.

LA CAUSE ET UN REMEDE

Le grand mal dont le Canada souffert, depuis quelques années, est venu à la suite de la fermeture du marché américain aux produits canadiens.

L'honorable L.-A. Taschereau le soulignait d'une manière incisive durant sa visite à Baie-Saint-Paul et à La Malbaie.

Pour ne pas entrer sur le terrain de la politique fédérale, le Premier provincial ne cherchera pas à rappeler la lutte que les toriens firent en 1911 au traité que les libéraux avaient négocié avec les Etats-Unis.

M. Taschereau a montré que l'un des moyens les plus efficaces de remédier à la situation réside dans le développement de nos ressources naturelles, dans la création de centres industriels.

C'est en somme la politique fondamentale du parti libéral à Ottawa et à Québec. L'honorable W.-L. Mackenzie King exposait admirablement ce programme d'essor économique, lors de la réception que Québec lui faisait l'an dernier.

Nul n'a plus fait que M. Taschereau en ce sens. Ses effets dirigés plus particulièrement du côté du Lac-Saint-Jean, ont produit d'étonnants résultats. Il est un constructeur. Il crée du travail et par conséquent, de la vie économique et des marchés de consommation.

Une fois de plus, la politique libérale aura été l'une des sources premières de la prospérité canadienne.

LE "GLOBE" ET LES POUVOIRS HYDRAULIQUES

Le "Globe", de Toronto, veut réveiller la question de la canalisation du Saint-Laurent. On se souvient qu'au début, Toronto emboîtait le pas sur les Américains et demandait avec énergie la canalisation du Saint-Laurent.

On a finalement admis qu'il ne s'agissait nullement de navigation, mais simplement de pouvoirs d'eau.

Notre attitude sur cette question est connue. Nous l'avons émise plusieurs fois et nous ne la changeons pas.

Le creusement du fleuve Saint-Laurent, loin d'être à notre profit, mettrait en danger la navigation jusqu'à Montréal, parce qu'on baisserait le niveau du fleuve.

Le développement des pouvoirs hydrauliques bénéficierait avant tout aux Américains qui ont les yeux rivés sur notre fleuve.

Le "Globe" reproche au gouvernement King de n'en rien faire dans cette question, et il critique fortement l'Hon. M. Taschereau d'avoir fait opposition au projet en se déclarant ouvertement opposé à l'exportation de l'énergie électrique.

Le gouvernement King cherche d'abord à sauvegarder les intérêts du Canada et à conserver au pays les richesses dont il aura besoin dans quelques années.

Avec raison, l'honorable M. Taschereau adopte une attitude identique. Nous le félicitons de l'opposition qu'il a apportée au projet car elle est basée avant tout sur l'avenir du pays.

Le premier ministre de Québec veut que l'on conserve à la province les richesses qu'elle possède et nous ne pouvons que reconnaître la justice de cette politique.

Le creusement du Saint-Laurent n'a qu'un but : fournir aux Américains l'énergie électrique qu'ils demandent à grands cris. Toronto pense en profiter indirectement, mais la chose n'est pas encore reconnue.

LE GRAND GUERISSEUR

M. Meighen prétend que tout va mal dans le pays, et il s'offre comme le grand guérisseur de tous nos maux.

A l'entendre, il suffira d'être ses candidats pour redonner au pays une prospérité sans égale. C'est le programme conservateur qui est destiné à nous sauver tous.

Or, nous ne voyons dans le programme conservateur, rien qui ne s'y trouvât déjà en 1921, alors que M. Meighen était au pouvoir.

Les seuls remèdes que le chef conservateur offre au pays, sont le renouvellement de l'administration qu'il a donnée, quand il avait la charge fédérale.

Il suffit d'un moment de réflexion, pour constater toute l'inanité de cette offre.

En effet, jamais, sous aucun gouvernement, le Canada n'a été dans un état aussi pitoyable que quand il était gouverné par M. Meighen.

Nous avions alors d'énormes déficits ; il fallait augmenter les taxes considérablement ; et cela n'empêchait pas la dette publique de croître par bonds gigantesques d'une année à l'autre ; c'est dans cette même période que le gouvernement fit l'achat des chemins de fer qui sont un fardeau si énorme pour les contribuables et construisit une marine marchande aussi inutile que coûteuse.

Quant à l'administration de guerre du gouvernement Borden-Meighen, si l'on veut être édifié, il suffit de consulter le livre de Sir Andrew MacPhail ou encore de demander au généralissime des armées canadiennes, Sir Arthur Currie, ce qu'il en pense.

Après quatre années d'administration libérale, le bilan financier et économique du pays montre une amélioration très sensible de tous côtés.

Mais même si, par malheur, nos affaires étaient en mauvais état, on peut être sûr que le peuple canadien ne songerait jamais à les confier à M. Meighen et à ses amis, qui sont les auteurs directs de tous les ennuis que le Canada a connus en ces dernières années.

Et il faut l'imprudence du chef conservateur, pour venir s'offrir comme guérisseur, alors qu'il a été au point de vue économique, comme au point de vue national, une cause essentielle de trouble et de déchéance.

LES FAITS DEMENTIS LA CAMPAGNE CONSERVATRICE

Dans son numéro de fin de semaine, le "Star" publie un aperçu de l'Association Canadienne du Crédit, sur l'état des affaires par le Dominion.

Cet état est trop remarquable pour que nous n'en soulignons pas quelques faits.

Voici ce que l'on dit pour Montréal : Une amélioration marquée dans le commerce du gros, en particulier pour les marchandises sèches et le fer ; une amélioration également pour les perceptions ; l'ensemble des affaires meilleur.

Pour Toronto : Les affaires généralement actives et la condition générale dans la bonne moyenne.

Pour Halifax : Le commerce du gros solide et le détail actif ; les perceptions satisfaisantes.

Pour Winnipeg : Le commerce du gros, dans toutes les lignes continue d'être satisfaisant avec une augmentation dans la marchandise sèche, dans les chaussures, le fer, les habits et autres marchandises de première nécessité. Le commerce de détail suffisant et les perceptions satisfaisantes.

Pour Regina et Saskatoon, une augmentation générale dans le commerce de gros et de détail ; les perceptions moins avancées, vu que la récolte n'est pas encore complétée.

A Calgary, dans l'Alberta, les affaires continuent de prendre une amélioration marquée et l'on est trop optimiste en ce qui regarde les récoltes ; le mouvement de l'argent est aussi meilleur.

A Vancouver, le commerce de gros est bon et celui de détail s'améliore sensiblement.

Dans la même page, notre confrère, constate une amélioration sensible dans les affaires du C. P. R., pour le mois de juillet et l'on sait que la quantité de marchandises transportées par nos chemins de fer est un baromètre de l'état général du pays.

Ce sont là des faits qu'on ne peut nier et dont on ne peut détourner le sens, qu'en disant les orateurs conservateurs et ceux qui écrivent leurs journaux dans les pages éditoriales, le Canada continue sa marche vers la prospérité ; et c'est une souveraine injustice pour l'administration actuelle, comme pour le pays, que de ne pas le reconnaître.

UN FACTEUR DE PROGRES

L'inauguration de la nouvelle route construite entre Saint-Joachim et La Malbaie, a prouvé une fois encore que le gouvernement provincial cherchait à assurer le progrès de nos campagnes.

C'est le prolongement de la route qui relie Montréal à Saint-Joachim, en passant par Québec, Sainte-Anne-de-Bellepierre et les autres village de la région.

Le voyage qui vient d'être fait à l'occasion de l'inauguration de cette nouvelle route, a enseigné aux pèlerins que le gouvernement ne néglige rien pour accentuer le développement de nos campagnes.

Monsieur Sauvé parcourt les villages et déclare sur tous les réseaux politiques, que la politique de voirie du gouvernement provincial est une folie, qu'elle ruine les cultivateurs et qu'en général la province y perd.

Quand à être une folie, cette politique n'en est pas une vraiment. Elle contribue à rapprocher les gens en même temps que les villages et les centres ; elle assure les Traits d'union nécessaires entre les divers points de notre province.

La politique de la voirie ne ruine pas non plus les cultivateurs. Elle leur donne, au contraire, un moyen de communication avec les centres où ils peuvent écouler leurs produits et ces routes contribuent ainsi au développement économique de nos campagnes.

Les conservateurs ont donc évidemment tort de dire que la voirie est la ruine de notre province. Ils n'ont sans doute pas parcouru la province, car s'ils l'avaient fait, ils se seraient rapidement aperçus qu'au contraire, les routes sont un facteur de prospérité.

En partant de Montréal et en se rendant à La Malbaie, le voyageur rencontre SUR LA ROUTE des milliers de touristes venant des Etats-Unis et des provinces qui nous entourent.

Les conservateurs réalisent-ils que la vente de ces touristes représente pour notre province, des millions de dollars, et que si nous n'avions pas les routes, nous n'aurions pas non plus ces avantages ?

L'honorable M. Perron, dans son discours de La Malbaie, a expliqué clairement que les routes n'étaient pas une charge pour les municipalités, qu'au contraire elles contribuaient à leur progrès et à leur avancement, et que les adversaires du gouvernement avaient tort de dire que nos cultivateurs en souffraient beaucoup.

Les routes sont plutôt le principal facteur du développement de notre province. Voilà pourquoi il faut en féliciter le gouvernement.

On trouvera à acheter un bon appareil photographique, tout neuf, en s'adressant à ce bureau.

NOTES LOCALES

Sa Grandeur Monseigneur Brunnault, évêque de Nicolet, arrivera ici dimanche le 6 septembre vers trois heures de l'après-midi venant de Victoriaville.

Pendant sa visite ici Monseigneur administrera le sacrement de confirmation à deux cents enfants.

L'Honorable M. et Mme J. E. Perrault sont revenus de Québec hier.

M. le juge Gustave Perrault, Mme Perrault et leur fils Chateaugay, après avoir passé plusieurs semaines de villégiature à Percé et ici, sont retournés à Montréal mercredi.

M. Alfred Paradis, commerçant, est allé à Montréal, mardi.

Mme Tremblay, d'Ottawa, est en visite chez sa sœur, Madame Treflé Mahou.

M. Eugène Gendreau est allé aux Trois-Rivières, ces jours derniers.

M. l'abbé Arthur Belleau, vicaire à Notre-Dame de Québec, était chez son père, M. le docteur Belleau, à la fin de la semaine dernière.

Le Eueche au profit de l'Hôtel-Dieu a eu lieu lundi dernier. Plusieurs beaux prix furent donnés aux gagnants comme suit : Mme C. R. Garneau, Mmes A. Lasanté-Jacqueline Garneau, Maria Larocque, Jeannette Picher, Irène Lacasse et le prix de consolation fut gagné par Mlle Marielle Baril. MM. Wilfrid Poirier, Freddie Houde, Alexandre Hardy, Gustave Picher, Paul Brochu, Antoine Landry et Camille Dumont.

Les prix furent donnés par Mmes Auguste Quessel, Treflé Mahou, Alfred Paradis, L. R. Lavergne, Alfred Paris, C. R. Garneau, E. T. Belleau, Adélaïde Picher, Wilfrid Girouard, Mmes Spénard, Mme Guévin ; l'Hon. L. Lavergne, J. E. Girouard, shérif, Z. Nault.

La soirée a été marquée par un beau succès financier en faveur de notre hôpital.

Le bazar au profit de la même institution aura lieu un peu plus tard en septembre.

Nous désirons faire remarquer à nos lecteurs que toutes communications, avec prière de reproduire, doivent être signées par les personnes qui les envoient. Nous nous faisons un plaisir de reproduire les nouvelles, mais il faut aussi protéger nos intérêts personnels.

M. René Boucher est retourné lundi à Québec après avoir passé quelques jours de vacances chez sa mère, Mme Honoré Boucher.

M. le magistrat Lacoursière, des Trois-Rivières, était ici vendredi dernier.

La séance trimestrielle du conseil du comté d'Arthabaska aura lieu mercredi le 9 septembre courant.

M. Hervé Baril, de Lawrence, Mass., passe quelques jours en visite chez ses oncles.

M. Hercule Larocque est de retour d'un voyage de quelques jours à Montréal.

Mlle Cécile Houde, fille de M. Joseph Houde, est partie pour le couvent de Sherbrooke.

Mme J. V. Marceau est allée à Québec samedi dernier.

M. Pierre Lambert, de Lewiston, Me., et le Rév. Frère Conrad, de Sherbrooke, sont en promenade chez leur père, M. Pierre Lambert.

Mlle Alice Larocque, fille de M. Hercule Larocque, est partie pour Montréal.

M. et Mme Nathaniel Blanchet, Mme Alfred Roy, Mme John Menzie, M. Albert Houle sont partis pour un voyage aux Etats-Unis. Ils visiteront Manchester, Lawrence, Lowell ; ils font le trajet en auto.

M. et Mme Joseph Lemieux et autres, de Ste-Hélène de Chester, étaient de passage ici vendredi dernier.

On annonce pour le 14 septembre, en l'église de St-Adrien de Ham le mariage de M. Antonio Labbé, fils de M. P. X. Labbé avec Mlle Blanche Lamontagne, fille de M. Désiré Lamontagne, de St-Adrien de Ham. Pas de faire-part.

On demande une servante générale pour une famille de deux personnes dans la ville d'Arthabaska. Bons gages payés. S'adresser de suite à ce bureau.

Mme Vve Napoléon Gouin et ses deux fils, Willie et Fred, de Sanford, Me., Mlle Kary Arkstone, de Salem, Mass., et Mme Vve Virginie Rochette, de Middleton, Conn., étaient en visite chez des parents à St-Norbert, Arthabaska et Victoriaville.

M. l'abbé Deschaillos, chapelain au collège du Sacré-Cœur, est allé à Grand-Mère, cette semaine.

Mme Edgar Champoux et ses enfants sont retournés à Québec après avoir passé quelques jours en visite chez M. et Mme P. H. Côté.

Plusieurs citoyens de cette ville sont allés cette semaine visiter l'ex-

position de Sherbrooke.

M. J. V. Marceau, protonotaire, est allé reconduire son fils, René, au séminaire de St-Hyacinthe mardi.

M. Arthur Girouard, avocat, de Thetford Mines, était de passage en notre ville lundi.

M. Alfred Marchildon, magistrat, des Trois-Rivières était ici mardi pour présider la cour du Magistrat. Plusieurs causes y ont été entendues.

Mme L. O. Pepin est revenue d'une promenade à St-Nazaire d'Acton.

M. Maurice Beauchesne, de Biddeford, Maine, est en visite chez son père, M. Albert Beauchesne.

Sont partis pour les différents séminaires : MM. Marcel Garneau à Québec, René Marceau, Robert Hardy, à St-Hyacinthe ; Maurice Boucher, René Picher à Nicolet ; et Mousse Paradis à Ste-Anne de la Potatière.

M. et Mme Robert Garneau et leurs enfants sont allés à Québec en automobile Aujourd'hui.

M. et Mme Alfred Hamel, de cette paroisse, étaient en promenade, la semaine dernière, à Trois-Rivières, chez des parents.

PERDUE.—Une montre bracelet, en or, a été perdue à Victoriaville. La personne qui l'aurait trouvée est priée de la remettre au bureau de la Manufacture de Meubles, à Victoriaville, ou au bureau de "L'Union des Cantons de l'Est" à Arthabaska.

LE FRERE LIGUORI EST MORT LUNDI A SHERBROOKE

Nos lecteurs apprendront avec regret la mort du Révérend Frère Liguori, autrefois directeur du Service Avicole de la province de Québec, décédé lundi soir à Sherbrooke après quelques heures de maladie seulement.

Le Fr Liguori qui a imprimé un mouvement si progressif à l'agriculture dans cette province suivait avec intérêt les diverses manifestations de cette section de l'Agriculture. Il s'était rendu à Sherbrooke où il représentait officiellement le département de l'Agriculture et visitait les divers exhibits agricoles.

Lundi soir, le Frère Liguori qui, depuis assez quelques mois, se sentait quelque peu malade, ressentit un malaise plus grave et s'en plaignit à ses compagnons. Le Fr Liguori se retira à l'hôpital du Sacré-Cœur pour y subir un traitement, mais la maladie avait fait des progrès très graves en ces derniers jours et la robuste constitution de ce religieux ne put vaincre le mal qui le minait. Il succomba lundi soir, à l'hôpital, après avoir reçu les secours de la religion.

Le Frère Liguori était âgé de 55 ans. Il était né à Ham Nord, dans les Cantons de l'Est et portait le nom de son père, M. Patrice Blais, cultivateur.

Il fit son cours classique au séminaire de Sherbrooke.

Après il entra à la rédaction de "L'Echo des Bois-Français", à Arthabaska.

Un jour, cependant, sentant l'appel religieux il partit pour La Trappe où vivait déjà son frère, le Frère Orlin après avoir été élevé au sacerdoce. Patrice Blais devint le Frère Liguori et à la Trappe d'Oka il s'occupa activement de l'agriculture, ce qu'il aimait profondément. Ses expériences et ses conférences devaient être utiles aux cultivateurs et les autorités du monastère, sur la demande du département de l'Agriculture, permirent au Fr Liguori de travailler à l'expansion de l'Agriculture chez ses compatriotes.

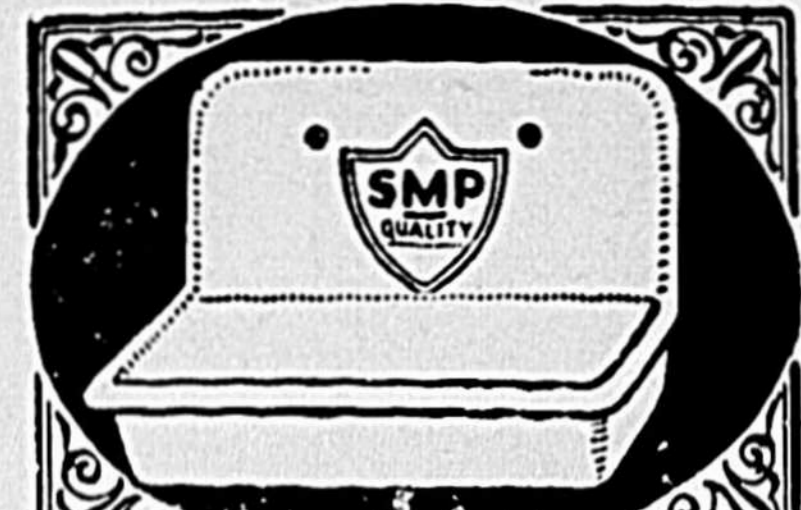
Le Fr Liguori fut bientôt promu chef du Service Avicole et travailla activement pendant plusieurs années à développer cette branche de l'Agriculture, dont il était un des pionniers. Fondateur de l'Union Expérimentale, il était aussi directeur de l'Institut Avicole d'Oka. On lui doit, en grande partie, l'amélioration des races de volailles dans la province. Il fut directeur du "Bulletin de la Ferme", et les lecteurs aimèrent à lire ses articles ; il collabora aussi à la plupart des journaux de cette province, leur donnant des articles remarquables sur l'agriculture. Dans la page agricole de "L'Action Catholique" le Fr Liguori était toujours bienvenu et sa collaboration était précieuse.

Il avait le sens de l'humour et dans "Le Diable est aux Vaehes" et "La vie de Johnny Cassepinette", il a décrit des scènes amusantes et a intéressé de précieux conseils à la classe agricole. Ses leçons étaient agréables.

Le Fr Liguori sentait la maladie s'aggraver et ces jours derniers, il disait à un compagnon : " Je n'en ai plus pour longtemps et je mourrai subitement ". Sa mort, survenue lundi soir à Sherbrooke, lui a donné raison et a causé un deuil général chez tous ceux qui l'ont connu.

Les funérailles du Fr Liguori ont eu lieu, ce matin, à Oka, où il aimait à se retirer. Elles furent modestes comme la vie de ce religieux qui emporte dans la tombe le souvenir de tous et dans l'éternité les prières des chrétiens.

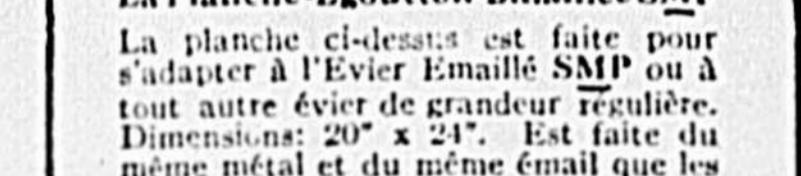
"L'Union des Cantons de l'Est" présente à la famille ses plus sincères condoléances.



Toute Femme a Besoin d'un Evier

Pourquoi vous priver plus longtemps d'un évier dans votre cuisine? Voici un nouvel Evier Emailé SMP—ce qu'il y a de plus récent. Fait de Fer Armao à l'épreuve de la rouille, avec trois couches du plus pur émail blanc, tout comme les cuvettes de bain. Dimensions: 20" x 20" x 16" de profondeur, avec 12" de fond. Complet avec filtre, supports et accessoires, ainsi qu'instructions pour mettre en place.

Prix, Complet, \$12.00



La Planchette Emailée SMP La planche évier est faite pour s'adapter à l'évier Emailé SMP ou à tout autre évier de grandeur régulière. Dimensions: 20" x 20" x 16" de profondeur, avec 12" de fond. Complet avec filtre, supports et accessoires, ainsi qu'instructions pour mettre en place.

Prix, Complet, \$6.00

En vente chez les plombiers et les quincailliers par tout le pays. On peut aussi se procurer ces articles en écrivant à THE SHEET METAL PRODUCTS CO. LIMITED, INDUSTRIAL BUILDING, WINNIPEG, MANITOBA, CANADA. VANCOUVER, CALGARY, TORONTO.

NORRIS-PETTERSON LIMITED

AGENCE DE PUBLICITE, TORONTO

Qui va vendre les appareils de radio Rogers, sans batterie, à Arthabaska ?

Une compagnie canadienne a enfin réussi à effectuer une amélioration depuis longtemps attendue dans l'industrie du Radio : l'élimination de batteries et d'antennes dans l'usage de radios pour longue distance. Tous ceux qui ont entendu parler du Radio Rogers, sans batteries, ont admis qu'ils se trouvent en face d'une très grande amélioration, qui donne entière satisfaction. En présence d'un reporter du "Toronto Star" avec ce nouveau radio à cinq tubes connectés avec une lampe électrique ordinaire et sans se servir d'antenne et de batterie l'on a pu entendre 25 postes d'émission en peu de temps.

L'un de ces radios parmi les premiers à être employés fut placé dans un appartement à Toronto qui avait en arrière un pouvoir de transmission électrique et en avant les fils de téléphone et des fils pour faire mouvoir les chars électriques, et dans la cave, des machines électrique, enfin tout ce qui pourrait empêcher le bon fonctionnement d'un radio. Le radio Rogers fut placé à côté d'un autre radio que beaucoup de personnes considéreraient être ce qu'il y avait de mieux sur le marché.

Le radio Rogers fut relié simplement à la lumière électrique sans batterie A ou B et sans antenne, et chaque station qui fut entendue par l'autre radio le fut également par le radio Rogers et avec beaucoup moins de bruit. Quand il fut plus tard et que les différents bruits s'évanouirent, même en employant quatre tubes, par une nuit chaude du mois d'août, les différents stations furent entendues depuis la Nouvelle-Orléans jusqu'à Chicago, sans aucune antenne.

La compagnie de musique Q. R. S. de Toronto, qui distribue ce radio serait désireuse de la mettre en vente à Arthabaska, chez les principaux marchands et tous ceux qui seraient intéressés pour communiquer avec la dite compagnie.

Le Docteur Ed. Rouleau

Optométriste Spécialiste pour l'examen de la vue et la correction des défauts visuels des yeux par les verres à lunettes.

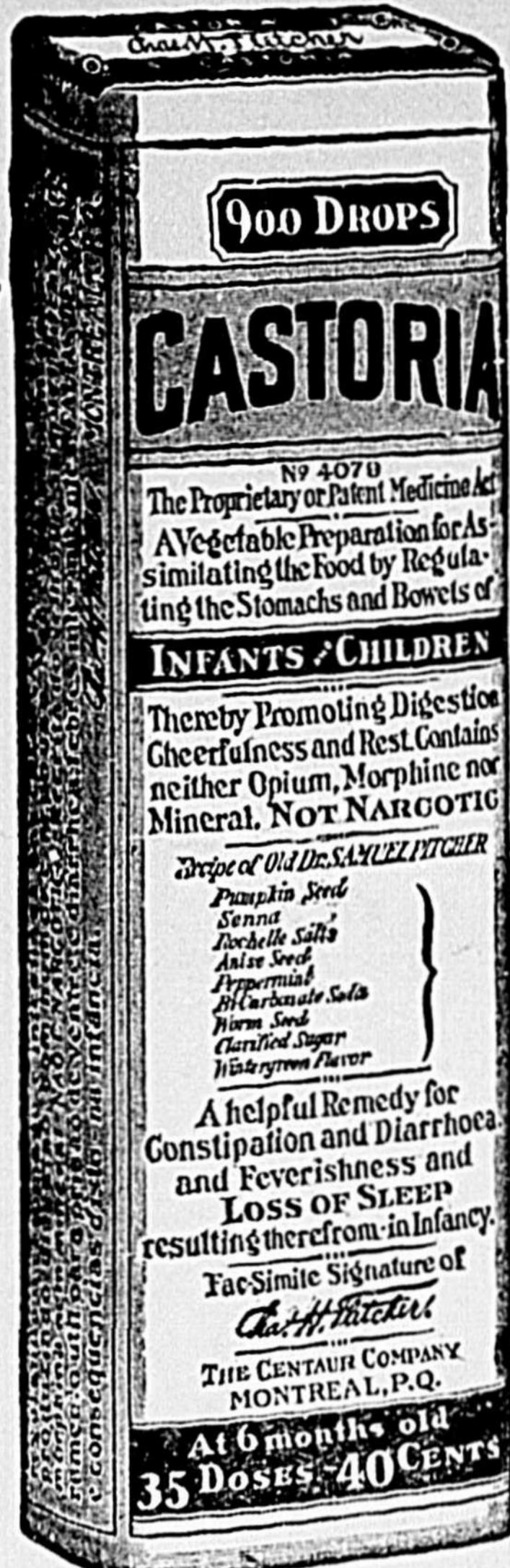
Sera à VICTORVILLE, chez M. Alfred Pelletier, 3 Rue Dubord, les 3, 4 et 5 Septembre

Sera à ARTHABASKA chez M. EPHREM LEMIEUX, Lundi le 7 Septembre, toute la Journée

JUMENT VOLEE

Une jument de sept ans, appartenant à M. Edmond Provencher, cultivateur, de St-Félix-de-Kingsey, Co. Drummond, a été volée chez son fils, M. Théodore Provencher, forgeron à L'Avenir, Co. Drummond, dans la nuit de lundi à mardi, 24 au 25 août 1925. Cette jument est d'un poil rouge foncé, glaucée, erin noir, portant une forte cicatrice en haut du jarret de la patte gauche. Du fait de cet accident, la patte est restée croche. Toute information sera reçue avec reconnaissance par le propriétaire. EDMOND PROVENCHER, St-Félix-de-Kingsey.





CASTORIA Pour Bébés et Enfants. Les Mères Savent Que le Véritable Castoria. Porte Toujours la Signature de Dr. J. C. Hatcher. En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans. CASTORIA

UNE JOURNEE INDUSTRIELLE A DRUMMONDVILLE

ORATEURS DISTINGUES

Montréal.—Des arrangements ont été pris par les hommes d'affaires de Drummondville pour la tenue d'une "Journée Industrielle" à cet endroit, jeudi le 3 septembre prochain, dans le but de familiariser la population de Drummondville et des environs, avec les produits fabriqués par les manufacturiers de la région et de l'encourager à patroniser d'une façon coute spéciale les produits "fabriqués en Canada".

Drummondville possède aujourd'hui une population de plus de 5,000 habitants et progresse rapidement dans le domaine de l'industrie; cette ville est aussi entourée de fermes riches et prospères. Elle est admirablement bien située, sur les rives de la rivière St-François, rivière qui alimente un puissant pouvoir électrique qui alimente la ville par l'entremise de la Southern Canada Power Company et procure le pouvoir nécessaire à toutes les industries locales.

On peut avoir une idée de l'importance qu'a aujourd'hui Drummondville au point de vue industriel, en se rendant compte des industries qui s'y développent rapidement et parmi lesquelles il convient de mentionner: une fabrique de pneus, une teinturerie, une fabrique de corset, une fonderie, etc.

Le programme de la "journée industrielle" est préparée par Son Honneur le maire W.A. Moisan, qui se dévoue constamment pour le développement et le bien-être de la ville. Ce programme consiste à montrer aux habitants de la région, les différents produits fabriqués par les diverses fabriques, et les divers procédés employés dans la fabrication de ces produits. Un tournoi de golf aura lieu sur le terrain du Club de Drummondville, l'un des plus beaux au Canada, et à 8 h. 30, un banquet sera donné au Manoir Drummond, qui sera présidé par le maire Moisan. Le principal orateur de la soirée sera Sir Henry Thornton, président des Chemins de fer Nationaux, et l'on annonce que l'honorable J.-L. Perron, ministre provincial de la Vieirie, sera présent et adressera aussi la parole.

Parmi ceux qui assisteront à ce banquet, en outre de Sir Henry Thornton et de l'hon. M. Perron, il faut mentionner MM. N.-K. Laflamme, c.r., M.P., Hector LaFerté, M. P. P., vice-président de l'Assemblée Législative; J.-B. Woodlyatt, de la Southern Canada Power Company; ainsi que les maires de Trois-Rivières, Sherbrooke, St-Hyacinthe, Granby, Outremont, Actonville, Richmond et Victoriaville.

On s'attend à ce qu'un groupe nombreux parte de Montréal par les trains de 11.45 et 6.10, (heure avancée), de la gare Bonaventure, à destination de Drummondville. Ces derniers pourront revenir ici le vendredi matin.

La programme, pour le 3 septembre, est le suivant: 2.00 p. m. à 6.00 p. m., Inspection des fabriques; 3.30 p. m., Tournoi de golf, handicap, 18 trous; 3.30 p. m. à 6.00 p. m., thé pour les dames au Club de Golf de Drummondville; 8.30 p. m., banquet. Les principaux orateurs seront: Sir Henry Thornton, l'hon. J.-L. Perron, MM. N.-K. Laflamme, M. P., et Hector LaFerté, M. P. P.

UNE FAUSSETE PROTECTIONNISTE

Un petit journal conservateur de Montréal prétend que nous consommons dans la province plus de 90% de nos produits agricoles. Il se limite toutefois à cette affirmation sans apporter la moindre preuve pour la soutenir.

Or, elle est fautive à sa face même, puisque la même feuille est remplie chaque semaine des plaintes de cultivateurs qui ne peuvent vendre leurs produits.

Si véritablement il ne nous restait en moyenne que 10% de nos produits agricoles non vendus sur place, nous n'entendrions pas partout tant de protestations de la part d'agriculteurs qui ne peuvent écouler leurs denrées.

La doctrine protectionniste chère à M. Meighen, aussi bien qu'à la feuille en question, n'a peut-être de défendre que par le mensonge; c'est pourquoi on trompe les cultivateurs en leur déclarant qu'ils ont un marché local pour 90% de leur production.

Nous ne consommons, à la vérité, que 40% de nos produits agricoles au Canada. La balance doit être placée à l'étranger et nous manquons de marché pour l'écouler.

D'ailleurs les cultivateurs qui ont du foin et des patates de l'an dernier qu'ils n'ont pas encore vendus, savent à quoi s'en tenir sur le merveilleux marché que la protection leur a apporté.

Ce qu'il leur faut, c'est l'ouverture du marché américain, le seul qui puisse absorber tout ce qu'ils ont à vendre,—notre fromage excepté,— et ce n'est que le parti libéral qui le leur donnera.

MALGRE CES DISCOURS

Les discours conservateurs sur la dépression et le pessimisme perdent d'eux-mêmes; et les faits de la prospérité canadienne continuent de s'affirmer.

Pas plus que le souffle de mort jeté par le soupire d'un organe tory, cette débauche oratoire n'a eu d'effet.

Ils ont écrit; ils ont parlé; ils ont calomnié; et le Canada ne s'en porte pas plus mal.

Notre dollar, depuis des semaines, fait prime sur le marché américain. Les chiffres de notre commerce accusent une augmentation considérable de nos exportations sur nos importations.

Le gouvernement renouvelle nos emprunts à des taux avantageux; l'intérêt annuel sur la dette diminue, en même temps que son chiffre global.

Voilà ce qu'a accompli le gouvernement King en quatre années de pouvoir.

Qu'on donne aux libéraux une majorité absolue et ils pourront, en l'occasion, poursuivre l'œuvre de défection de nos finances que les conservateurs avaient laissées en plein délabrement.

QUAND LES NERFS SONT DERANGES

Ils ont besoin d'un sang riche, nouveau, pour les restaurer.

Les hommes et les femmes dont les nerfs sont dérangés, deviennent irritables et moroses et sont blâmés pour leur mauvais caractère; bien que cela ne soit pas de leur faute. Leur pauvre santé en est la cause. La vie fatigante, déprimante de l'épouse ou de la mère, que les travaux ménagers ont épuisée; le père dont l'inquiétude pour sa famille a traîné jusqu'à ce qu'il devint maigre et malade, souffrant des nerfs qui sont devenus épuisés. Leurs nerfs, comme tous les autres organes du corps, ont besoin d'un bon sang rouge, l'inquiétude agit sur leur digestion et leurs nerfs sont mal nourris. Dans de tels cas, une cure aux Pilules Roses de Dr Williams est nécessaire, car ces pilules créent un sang nouveau et reconstituent le système nerveux. Les malades deviennent remplis d'énergie et de bonheur pour eux-mêmes et les autres en retour. Mme Wm Hughes, Coldwater, Ont., a éprouvé la valeur des Pilules Roses de Dr Williams et n'hésite pas à le dire. Voici ce qu'elle dit: "Il y a deux ans je souffrais terriblement des nerfs. Les douleurs dans la tête et au dos étaient intolérables. J'étais déprimée et affolée tout le temps. Tout le repos que je prenais, et les meilleurs soins médicaux ne me firent pas de bien. On me conseilla d'essayer les Pilules Roses de Dr Williams et après les avoir prises pendant un certain temps, je me sentis beaucoup mieux. Je continuai d'en prendre avec beaucoup de bien et après la naissance de mon bébé, elles furent le seul tonique qui m'aiderent à le nourrir. Je les ai trouvés un excellent enrichisseur du sang et ne puis trop fortement les recommander." Vous pouvez vous procurer ces Pilules chez tout marchand de remèdes ou par la poste à 50 cents la boîte de The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

D'UN GRAND SECOURS POUR LES JEUNES MERES

Les Pastilles Baby's Own ont plusieurs usages et sont absolument inoffensives.

Avoir à la maison, un simple remède inoffensif pour les maladies bénignes des bébés et des tout petits, est une bénédiction pour les jeunes mères, et c'est exactement la raison pour laquelle on trouve les Pastilles Baby's Own dans tant de foyers. Elles diminuent les fièvres, soulagent de l'irritation de la dentition et régulent les intestins, cependant elles n'ont pas goût de drogue et les enfants les aiment.

Mme Mary L. Dame, Central Falls, R. I. dit: "Les Pastilles Baby's Own sont exactement telles qu'on me les avait recommandées. Ma petite fille souffrait beaucoup de petits vers, était fiévreuse et agitée et restait éveillée toute la nuit. Je me procurai une boîte de Pastilles Baby's Own et elles lui firent de suite beaucoup de bien. Elle n'est plus nerveuse maintenant et dort bien la nuit. Je n'ai jamais employé de meilleur remède pour cette maladie. J'ai aussi trouvé les Pastilles Baby's Own bonnes pour le temps de la dentition et je suis heureuse de les recommander à d'autres mères."

Les Pastilles Baby's Own sont vendues par tous les pharmaciens ou seront envoyées par la poste sur réception du prix, 25 cents la boîte par la Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont. Une petite brochure "Soins du bébé en santé et malade" sera envoyée gratis à toute mère sur demande.

Nous avons en vente à la Librairie de "L'Union", le "Combiné Barral" pour la conservation pendant un an des œufs. Prix 50 cts le morceau pour 100 œufs.

Grande Terre à Vendre

Située à St-Albert de Warwick, à 2 1/2 milles du village de St-Albert et à 5 milles de Victoriaville. Cette terre contient 280 acres, dont 230 en culture et la balance en bois de commerce. 125 acres sont en belle terre de Pointe.

Deux maisons avec dépendances, quatre granges avec écuries, silot, moulin à vent pour fournir l'eau dans toutes les bâtisses. Environ 40 arpents de labour de fait. Roulant d'Agriculture, consistant en machines agricoles, etc., etc.

Aussi 40 bêtes à cornes, 4 chevaux, voitures, etc., etc.

Cette terre pouvant faire deux établissements, pourra être vendue séparément ou tout d'un lot. Une personne peut acheter que le terrain s'il le veut, au goût de l'acheteur.

S'adresser à HENRI LEVASSEUR, Contracteur, Victoriaville, P. Q.

A VENDRE

Bon poste de commerce, grande écurie de louage et grand terrain situé dans le centre du Village de St-Albert. Le tout en parfait ordre. A vendre. Bonnes conditions.

S'adresser à H. H. GUAY L.TEE, Victoriaville, P. Q.

Tancrède Beaudoin

SYNDIC AUTORISE Comptable et liquidateur de faillites

Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis entre débiteurs et créanciers. ST JOSEPH, Co BEAUCE P. Q.

AVIS A NOS ABONNES

NOUS PRIONS INSTAMMENT NOS ABONNES QUI NOUS DOIVENT DES ARRERAGES DE VOULOIR BIEN S'ACQUITTER EN NOUS FAISANT TENIR LEURS REMISES PAR LA POSTE OU AUTREMENT. POUR CHACUN D'EUX, CES SOMMES SONT MINIMES, MAIS UNIES ELLES FORMENT UN MONTANT ASSEZ CONSIDERABLE DONT NOUS AVONS BESOIN. NOUS AVONS DEJA MIS EN COLLECTION QUELQUES COMPTES ET NOUS CONTINUERONS A EPURER NOS LIVRES EN CONFIAANT A NOS AVOCATS LE SOIN DE NOUS FAIRE PAYER PAR CEUX QUI RESTENT TROP LONGTEMPS SOURDS AUX DIVERS APPELS QUE NOUS LEUR AVONS DEJA FAITS.

A Vendre

Une bonne Maison avec terrain située sur la grande rue, près des manufactures à Warwick.

Aussi une Promagerie située à 2 1/2 milles de Tingwick. S'adresser à M. J.-E. FOUQUETTE, Tingwick, P. Q.

Si vous avez un membre de votre famille, ou des parents qui meurent, n'oubliez pas de faire imprimer des cartes mortuaires sur lesquelles sont imprimées de beaux distributeurs.

A VENDRE

Une belle propriété de 75 x 200 pieds de profondeur, bâtie en brique, en 1921. Située sur la principale rue dans le village de Princeville à 400 pieds du chemin de fer, avec deux magasins et deux loyers en bas et en haut, aussi hangar à bois et écurie.

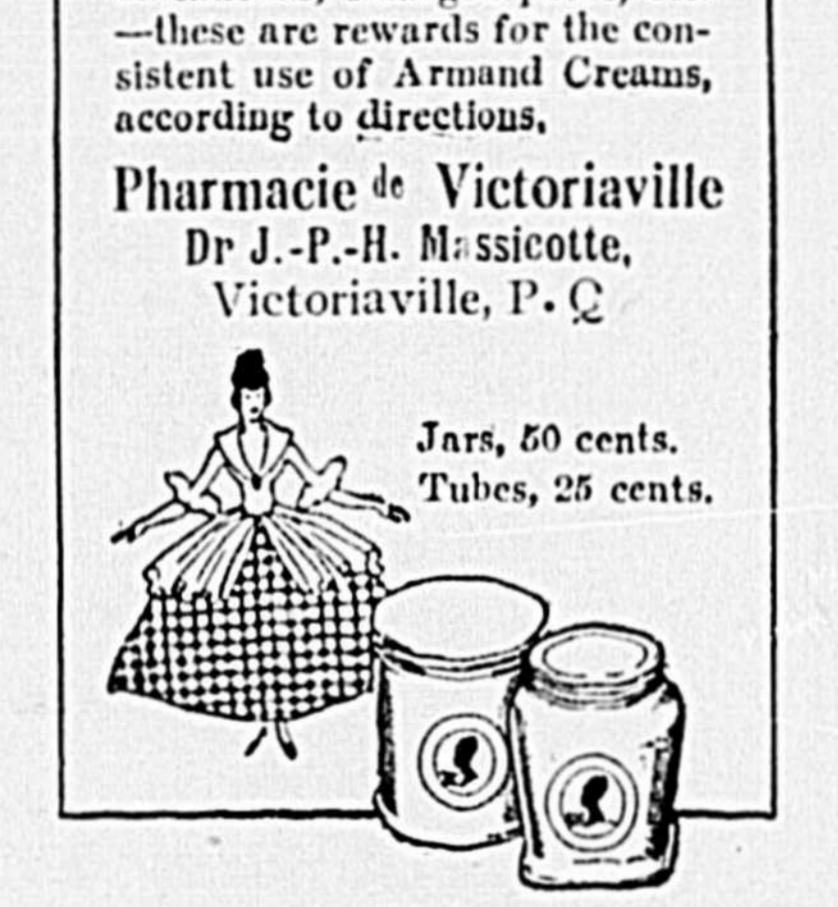
Rapportant \$720.00 par année, de loyer. A vendre à un prix très bas et à bonnes conditions.

S'adresser à PHILIPPE LACHANCE, Princeville.

ARMAND VANISHING CREAM AND COLD CREAM

are as necessary to the skin and complexion as rain and sun to a flower. Clear, radiant coloring, soft, fine texture, absence of blackheads, enlarged pores, etc.—these are rewards for the consistent use of Armand Creams, according to directions.

Pharmacie de Victoriaville Dr J.-P.-H. Massicotte, Victoriaville, P. Q.



A VENDRE A BON MARCHÉ

Un Secrétaire-Bibliothèque et un sofa. S'adresser à R. GUAY, Victoriaville.

A VENDRE

Calco (engrais chimique) en sac de 160 lbs. Plâtre, en sac de 100 lbs. 2 pompes à Gazoline avec tank (seconde main). (Spring beds) tapis et prélatras (seconde main). Voiture de charge (seconde main), Harnais double et simple. 1 Truck automobile de 2 tonnes. 2 parts de Téléphone Local. S'adresser à HOTEL BERNIER, Victoriaville.

Aux Automobilistes

Nous avons en vente à notre librairie "Quebec Official Tour Book", édition 1925. Ce guide est très utile, il est bilingue et contient les détails complets des routes pour automobiles dans la Province de Québec, l'est d'Ontario, une partie des Provinces Maritimes, ainsi que les principaux points de la Nouvelle-Angleterre et New-York, etc.

Il forme un beau volume de 330 pages sur papier de luxe, illustré de Gravures et cartes, élégamment relié avec titre doré. Prix: \$2.50. L'édition de 1924 s'est vendue dans l'espace d'un mois après avoir été publiée. S'adresser à La Librairie de "L'Union", Arthabaska, P. Q.

Une Leçon d'Electricité. Diagrams showing magnetic fields and compasses. Text explaining the science of electricity and magnetism. Shawinigan Fournit un Service Supérieur. Série d'École—No. 21.

PACIFIQUE CANADIEN Service Insurpassable ENTRE QUEBEC ET MONTREAL

DEPART DE QUEBEC (Gare du Palais) LOCAL DE TROIS-RIVIERES, 8.00 a. m., dimanche seulement. Arr. Trois-Rivières 10.40 a. m. L'EXPRESS DE JOUR, 8.00 a. m., dimanche excepté. Arr. Montréal (Gare Viger) 2.15 p. m. LE FRONTENAC, 12.30 p. m., tous les jours. Arr. Montréal (Gare Windsor) 5.15 p. m. LOCAL DE TROIS-RIVIERES, 3.10 p. m., dimanche excepté. Arr. Trois-Rivières 5.35 p. m. LE VIGER, 4.00 p. m., tous les jours. Arr. Montréal (Gare Viger) 8.45 p. m. L'EXPRESS DE NUIT, 11.30 p. m., tous les jours. Arr. Montréal (Gare Viger) 6.00 a. m. et (Gare Windsor) 6.30 a. m.

ARRIVEES A QUEBEC (Gare du Palais) L'EXPRESS DE NUIT, 6.15 a. m., tous les jours. Dép. Montréal (Gare Windsor) 11.15 p. m., et (Gare Viger) 11.40 p. m. LOCAL DE TROIS-RIVIERES, 9.50 a. m., dimanche excepté. Dép. Trois-Rivières 7.25 a. m. LE FRONTENAC, 2.00 p. m., tous les jours. Dép. Montréal (Gare Viger) 9.45 a. m. LOCAL DE TROIS-RIVIERES, 9.20 p. m., dimanche seulement. Dép. Trois-Rivières 6.50 p. m. LE VIGER, 8.45 p. m., tous les jours. Dép. Montréal (Gare Viger) 4.00 p. m. L'heure solaire régit le mouvement de tous les trains: pour convertir à l'heure avancée, ajouter une heure.

Renseignements supplémentaires sur demande aux bureaux des billets: 30 rue Saint-Jean, tél. 2-0093; Château Frontenac, tél. 2-1840 et Gare du Palais, tél. 2-0663. C. A. LANGEVIN, Agent du Trafic-Voyageurs, représentant toutes les lignes de navigation océanique, Gare du Palais, Québec. ou à R. G. AMIOT, Agent de District, Trafic-Voyageurs, Gare Windsor, Montréal.

A VENDRE

Une maison avec cuisine, hangar, écurie et emplacement de 50 pieds par 150 pieds, située dans le village de St-Paul de Chester, appartenant à Alcide Champoux. Prix très modéré et conditions faciles. S'adresser à GREGOIRE ROBERGE, Exécuteur testamentaire de Alcide Champoux, St-Paul de Chester.

CALENDRIERS LIVRETS DE COMPTOIR

Outre les impressions générales, nous faisons une grande spécialité de CALENDRIERS et de LIVRETS DE COMPTOIR. Il est dans l'intérêt de tous ceux qui en ont besoin de ne pas placer leurs commandes sans avoir examinés nos échantillons et nos prix. LIBRAIRIE de "L'Union", Arthabaska, P. Q.

LA REVUE MODERNE REVUE MENSUELLE

Littérature, Politique, Arts, etc. Directrice: Madame Huguenin (Madeleine). Un roman complet dans chaque numéro. Prix 25 sous. En vente à La LIBRAIRIE DE L'UNION, Arthabaska, P. Q.

A VICTORIAVILLE DEUX DANS UN



La Pharmacie du Dr J.-P.-H. Massicotte

Est maintenant combinée avec le Magasin de Vaisselle et de Tapisserie dans le Magasin de Vaisselle, où vous pouvez vous procurer comme auparavant tout ce que vous désirez en fait de Drogues, Remèdes Patentés, Articles de Toilette, Poudre et Parfum, Chocolats, Cigars et Cigarettes, Articles de Librairie, Papier à Lettres, Tapisseries, Argenteries, Porcelaine, Verre taillé, Ivoire et Tortoise, Aluminium, Granit, Vaisselle de toutes sortes, Services à dîner, etc., etc., etc.

J.-P.-H. MASSICOTTE, PROP. VICTORIAVILLE.



HOTEL Manoir Victoria

NOUVEAU ET MODERNE Victoriaville, P. Q. M. Ovide Talbot, vient de faire de grandes améliorations à son hôtel; il contient 35 CHAMBRES Eau chaude et froide, dans chaque chambre, à la disposition du public voyageur. Service de première classe. Le public est cordialement invité d'aller le voir. J.-O. TALBOT, Propriétaire 11 sept.—J.n.o.

AUX ECOIERS

Achetez vos articles de classe à la LIBRAIRIE DE L'UNION et vous aurez entièrement satisfaction tant sur le prix que sur la qualité. Nous avons toujours un grand choix dans les articles suivants: Cahiers, Crayons, Plumes, Porte-plumes, Gomme, Règles, Coffrets, Calepins, Encre à marquer le linge, Sacs d'école en cuir et en toile, Boîte de Peintures, etc. Nous tenons tous les livres de classes tels que: Livres de Lecture, Grammaires, Histoires, Arithmétiques, Géographies, Dictionnaires en français et en anglais. Visitez notre Librairie, et vous serez convaincu du bon marché.

Rendez votre demeure ATTRAYANTE

avec les Papiers-Peints Base de toute jolie décoration Largeur reconnue 19 1/2 pcs

Les papiers-peints ne sont pas seulement recherchés par la grande variété des dessins de goût parfait

Ni pour l'exquise harmonie de leurs couleurs, de dessins charmants, de tissus authentiques

Mais sa vogue provient de son bas prix. On peut rendre une chambre élégante, dans tout le sens du mot, pour une somme presque insignifiante.

Veillez passer chez nous, et nous nous ferons un plaisir de vous le prouver. Un assortiment complet de nouveaux patrons vient de nous arriver, et nous aimerions vous les faire voir, sans que vous ayez à acheter quoi que ce soit.

En vente à "La Librairie de l'Union", Arthabaska, P. Q.

Adressez-vous à "L'Union des Cantons de l'Est" ARTHABASKA P. Q.

Pour tous vos travaux d'impression

ENTÊTES DE LETTRES, DE COMPTE, CARTES D'AFFAIRES, DE VISITES, ENVELOPPES, CIRCULAIRES, BROCHURES, LIVRES DE TOUTS FORMATS, FACTURES, LIVRES DE REGUS, PROGRAMMES, AFFICHES, ETC., ETC., ETC. N.B.—Attention spéciale aux commandes données par la malle.

Les Produits Canadiens

La Poudre à Pâte Magique La Lessive de Gillett Les Galettes de Levain "Royal"

N'AVEZ-vous jamais pensé que nous ne pourrions pas faire de grosses affaires dans la province de Québec sans y employer un très grand nombre de personnes? Chaque fois que vous achetez des Produits Gillett vous encouragez le commerce de Québec et en plus vous recevez la meilleure valeur pour votre argent.

LA CIE. E. W. GILLETT LTEE.

ANGLE CRAIG ET ST. ANTOINE
MONTREAL

MONTREAL TORONTO QUEBEC



LA RICHESSE DU TOURISME

A ceux qui s'imaginent que le tourisme n'est pas une grande et profitable industrie, nous citons ce passage d'un journal de la métropole: "On estime que les touristes américains dépensent, chaque année, environ \$343,000,000 au Canada. A chaque minute de la journée commerciale à Montréal, au cours des mois de juin, août et septembre, \$1,000 d'argent américain sont laissés sur les comptoirs des marchands."

Pour que nos voisins viennent nous porter en une année près de 350 millions de dollars, il faut que le Canada présente des attraits considérables et que les facilités d'accès soient très bonnes. Que nos paysages soient merveilleux, que notre climat soit délicieux pendant la belle saison, que nos plages soient les plus variées du monde, voilà certes qui contribue à faire affluer chez nous d'immenses richesses.

Mais il y a plus: toutes ces beautés naturelles seraient beaucoup moins fréquentées, dans notre province, sans la prévoyance du gouvernement de Québec, qui a permis l'accès de tous nos sites par la construction des bonnes routes. La circulation par l'automobile s'est accrue en des proportions formidables. Toutes les statistiques révèlent ce fait, et l'importance n'en échappe à personne. Or, le véhicule moteur, celui de l'étranger surtout, ne s'aventurerait pas dans des fondrières. Il a fallu les magnifiques voies Edouard-VII, Québec-Montréal, Lévis-Jackman, Lévis-Rivière-du-Loup et autres, pour favoriser cette expansion économique, dont nous tirons des capitaux sans nombre.

Des démagogues, M. Sauvé en tête, ont glissé sur la dette de \$10,000,000 contractée pour la construction des bonnes routes. Mais ils oublient de dire que les revenus du tourisme favorisés par notre voirie peuvent rembourser cette somme en moins de deux ans, intérêt et capital. En effet, l'étranger nous importe, par la voie de nos chaudières améliorées, beaucoup plus de \$20,000,000 par année, dans la seule province de Québec. En sorte que la dette de voirie est payée depuis longtemps, et que c'est aller à l'encontre du bon sens que de critiquer le gouvernement d'avoir dépensé une somme en une entreprise qui rapporte plus que du cent pour cent. De telles critiques n'émanant pas d'hommes d'affaires.

Malheureusement, les adversaires du gouvernement tiennent beaucoup à leur cécité. Ce même journal dont nous citons un extrait plus haut n'est pas le courage de rendre justice à qui de droit. Il se contente d'ajouter cette phrase perdue: "Décidément, ce sont les Américains qui nous sauvent de la famine."

Voilà ce qui s'appelle sortir par la tangente. C'est le procédé tory: on consent bien à donner la

LA DETTE DU CANADA

La "Gazette" elle-même est forcée d'admettre que la situation de notre dette n'est pas si mauvaise: "Un des côtés satisfaisants de la dette publique du Canada, c'est qu'elle est due au peuple canadien. Au mois de juillet dernier elle était de \$2,508,157,000 dont \$1,896,000,000 payables au Canada: près de 80 pour cent du montant est dû aux nôtres.

"Et si le ministre des Finances croit opportun de vendre des bons au Canada à l'échéance de ceux déjà dus, la proportion augmentera encore.

"Nous avons malheureusement la dette ferroviaire qui va ascendant. Mais il est reconfortant de savoir que le coût annuel de la dette est moindre, la somme de l'intérêt ayant diminué de quatre millions en ces dernières quatre années, et que 80 pour cent de cet intérêt est distribué au Canada."

C'est là, en effet, un des points importants à souligner que le montant de notre dette à l'étranger est insignifiant.

Le Canada n'est pas endetté. C'est le gouvernement qui doit à des particuliers au Canada.

Et c'est le résultat de la politique du gouvernement Meighen-Borden qui empruntait à nos financiers pour permettre à ses amis de faire des énormes profits.

EXPOSITION PROVINCIALE

Dans quelques jours s'ouvrira à Québec la quinzième Exposition Provinciale. Aux bureaux de la Commission, l'on s'attend à un magnifique succès pour cette année. Maintenant, tout est prêt et les divers palais du Parc de l'Exposition sont remplis à leur capacité, en particulier, le palais de l'industrie dont tous les lots, cette année, au nombre de 236 sont loués. Le nombre des exposants agricoles est plus élevé que jamais et il paraît que la qualité des exhibits ne le cèdera en rien à l'importance de l'exposition précédente.

L'on se prépare plus spécialement à célébrer par des fêtes magnifiques la décoration des nouveaux lauréats du Mérite Agricole qui, d'après le rapport des jurés qui a été publié voilà quelques jours, sont au nombre de 125. D'après ce rapport, on a vu que le Lauréat de la Médaille d'Or, cette année, est M. Avidas Hétu, de St-Sulpice, Comté de l'Assomption. M. Hétu, d'après la nouvelle loi créant l'Ordre du Mérite Agricole sera le premier des Lauréats à porter le titre de Commandeur de l'Ordre tandis que les méritants de la Médaille d'Argent porteront le titre d'Officiers et ceux de la Médaille de Bronze, le titre de Chevaliers.

Une autre circonstance ajoutera beaucoup d'éclat à la décoration des Lauréats de cette année. C'est la présence de tous les Lieutenants-Gouverneurs du Canada, au nombre de huit qui assisteront à la cérémonie de la décoration et qui même ont accepté de décorer chacun dix ou douze des nouveaux Lauréats. On conçoit tout l'éclat que révéleront ces fêtes grâce à la présence simultanée de ces distingués personnages qui

LA RICHESSE DU TOURISME

A ceux qui s'imaginent que le tourisme n'est pas une grande et profitable industrie, nous citons ce passage d'un journal de la métropole: "On estime que les touristes américains dépensent, chaque année, environ \$343,000,000 au Canada. A chaque minute de la journée commerciale à Montréal, au cours des mois de juin, août et septembre, \$1,000 d'argent américain sont laissés sur les comptoirs des marchands."

Pour que nos voisins viennent nous porter en une année près de 350 millions de dollars, il faut que le Canada présente des attraits considérables et que les facilités d'accès soient très bonnes. Que nos paysages soient merveilleux, que notre climat soit délicieux pendant la belle saison, que nos plages soient les plus variées du monde, voilà certes qui contribue à faire affluer chez nous d'immenses richesses.

Mais il y a plus: toutes ces beautés naturelles seraient beaucoup moins fréquentées, dans notre province, sans la prévoyance du gouvernement de Québec, qui a permis l'accès de tous nos sites par la construction des bonnes routes. La circulation par l'automobile s'est accrue en des proportions formidables. Toutes les statistiques révèlent ce fait, et l'importance n'en échappe à personne. Or, le véhicule moteur, celui de l'étranger surtout, ne s'aventurerait pas dans des fondrières. Il a fallu les magnifiques voies Edouard-VII, Québec-Montréal, Lévis-Jackman, Lévis-Rivière-du-Loup et autres, pour favoriser cette expansion économique, dont nous tirons des capitaux sans nombre.

Des démagogues, M. Sauvé en tête, ont glissé sur la dette de \$10,000,000 contractée pour la construction des bonnes routes. Mais ils oublient de dire que les revenus du tourisme favorisés par notre voirie peuvent rembourser cette somme en moins de deux ans, intérêt et capital. En effet, l'étranger nous importe, par la voie de nos chaudières améliorées, beaucoup plus de \$20,000,000 par année, dans la seule province de Québec. En sorte que la dette de voirie est payée depuis longtemps, et que c'est aller à l'encontre du bon sens que de critiquer le gouvernement d'avoir dépensé une somme en une entreprise qui rapporte plus que du cent pour cent. De telles critiques n'émanant pas d'hommes d'affaires.

Malheureusement, les adversaires du gouvernement tiennent beaucoup à leur cécité. Ce même journal dont nous citons un extrait plus haut n'est pas le courage de rendre justice à qui de droit. Il se contente d'ajouter cette phrase perdue: "Décidément, ce sont les Américains qui nous sauvent de la famine."

Voilà ce qui s'appelle sortir par la tangente. C'est le procédé tory: on consent bien à donner la

LA DETTE DU CANADA

La "Gazette" elle-même est forcée d'admettre que la situation de notre dette n'est pas si mauvaise: "Un des côtés satisfaisants de la dette publique du Canada, c'est qu'elle est due au peuple canadien. Au mois de juillet dernier elle était de \$2,508,157,000 dont \$1,896,000,000 payables au Canada: près de 80 pour cent du montant est dû aux nôtres.

"Et si le ministre des Finances croit opportun de vendre des bons au Canada à l'échéance de ceux déjà dus, la proportion augmentera encore.

"Nous avons malheureusement la dette ferroviaire qui va ascendant. Mais il est reconfortant de savoir que le coût annuel de la dette est moindre, la somme de l'intérêt ayant diminué de quatre millions en ces dernières quatre années, et que 80 pour cent de cet intérêt est distribué au Canada."

probablement pour la première fois se trouveront réunis en un seul lieu. Voici quelques articles du programme de la journée du 9 septembre prochain, date de la célébration des fêtes du Mérite Agricole. En arrivant au parc le matin de ce jour les Lauréats des officiels et des invités, on hissera le drapeau de l'Ordre aux accents de la fanfare; puis il y aura allocation de bienvenue aux lieutenants-gouverneurs par le président de la Commission qui est le maire de Québec. Ensuite, prendra place la cérémonie de la proclamation des Lauréats. Il y aura ensuite parade des animaux primés sur la plaza puis d'autres allocations et la distribution de quelques drapeaux du Mérite Agricole. Le soir à 6 hrs il y aura grand banquet dans le restaurant du Palais Central, puis pour terminer la journée, fête de nuit et illumination de la plaza.

Le programme des autres journées de l'Exposition ne sera pas moins intéressant. Il y aura fête tous les jours. On a pris des dispositions cette année pour que les communications de la ville au parc soient les plus faciles possible. En ce qui concerne le tramway, le Québec Power a promis de faire circuler 22 voitures durant la semaine de l'Exposition. La Commission a confié à un restaurateur assurant un nouvel endroit de parking des automobiles. Enfin, la Commission a confié à un restaurateur de renom le grand restaurant du Palais Central où tous les visiteurs seront les bienvenus.

Actes enregistrés au Bureau d'enregistrement d'Arthabaska

Vente, Eugène Désilets à Edmond Hébert, 1/2 c. 219, Bulstrode.
Vente, Eugène Charpentier à Eusèbe Durocher, p. 61, Horton.
Ratification, Majorique Vincent et al. à Alfred Vincent, 828 p. 829, Warwick.
Vente, Paul Tourigny à Marcel McCarthy, 159-81, Ste-Victoire.
Donation, Mme Clarisse Létourneau à Calixte Provencher, 6 Stanfold.
Testament, Victor Béliveau à Mlle Virginie Béliveau, p. 867, Warwick.
Vente, Joseph Mercier à Mme Maria Mercier, 306, Ste-Victoire.
Vente, Stephen Desfossez à Adolphe Allard, 1117 et autres, Warwick.
Vente, J. C. Héon à Alexandre Bousseau, 99 et autres, Ste-Victoire.
Cession, Albani Léclair à Auguste Bourbeau, S. A. 912 et 913, Warwick.
Curatelle, Mme Juliette Gaudet curatrice à Philippe Morasse.
Vente, Hector Houle à Faïda Houle, 121, St-Christophe.
Titre, Comté d'Arthabaska à Henri Sirois, p. 16a et autres le rg. Stanfold.
Vente, Napoléon Camiré à Louis Gagnon, 321 et autres, Ste-Hélène.
Echange, Arthur Fréchette et

Benjamin Filteau, 1/2 c. 21c 9c rg. et 21b 10c rg. Stanfold et p. 217, Arthabaska.
Vente, Victoria Mattress & Springbed Co. à Lawrence Doyle, 252 et autres, Ste-Victoire.
Vente, Canadian Bank of Commerce à Joseph Lacroix, 1-3 173, et autres Bulstrode.
Mariage, Ovide Girouard et Mlle Armandine Gilbert.
Vente, Eugène Levasseur à Ernest Levasseur, 235 et autres, Princeville.
Vente, Augustin Letarte à Victoria Mattress Co. p. 414, Ste-Victoire.
Vente à réméré, Alphonse Provencher fils à Mlle Eva Fréchette, p. 407, Warwick.
Titre, Shérif D. A. à Mme Céphise Larivière, 145 St-Paul.
Titre, Shérif D. A. à Lionel Plante, p. 194 et 196, St-Paul.
Titre, Shérif D. A. à J. E. Hudon, 1048 et autres, Tingwick.
Renonciation, Napoléon St-Arnauld et al. à Mme Antoinette St-Arnauld.
Diel, de décès, Joseph St-Arnauld à Mme Antoinette St-Arnauld, 319 Bulstrode.
Dation en paiement, Mme Antoinette St-Arnauld à Grégoire Béliveau, 1/2 c. 319, Bulstrode.
Vente, Ernest Perron à Arthur Pellerin, 216, St-Paul.
Vente, Isidore Denault à Alfred Labrière, p. 62, Arthabaska.
Vente, Geo. Proulx à Arthur Boudreau, 1/2 n. c. 362, Tingwick.
Mariage, Joseph Dureault et Mme Pamela Longtin.
Vente, Joseph Dureault à Delphis Barbin 646 et autres, Tingwick.

Canada
Province de Québec
District d'Arthabaska
Cour de Magistrat
François-Xavier Poisson, du village de Princeville, commerçant,
Demandeur,
vs
Cléophas Rocheleau, ci-devant de la paroisse de Ste-Hélène de Chester,
Défendeur.
Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois
Arthabaska, 5 août 1925.
MARCEAU & PICHET,
G. C. M.
Jules Poisson, Avt du demandeur.

LA GRANDE RAFLE DE DON-BOSCO

M. l'abbé Philippe fait savoir que cette rafle des plus extraordinaires, commencée il y a un an, se terminera sous peu par le tirage des cinq prix promis. Nombre de personnes ont reçu des billets de rafle par la poste. Si elles veulent avoir la chance de gagner des prix, elles doivent payer aussitôt ces billets et en retourner les talons signés et adressés lisiblement. On peut se procurer de nouveaux billets de rafle à l'adresse suivante: L'abbé G. Philippe, Directeur Refuge Don-Bosco, Casier 131, Québec. 15 jan.—8 M.

LA GRANDE RAFLE DE DON-BOSCO

TIRAGE BIENTOT

M. l'abbé Philippe fait savoir que cette rafle des plus extraordinaires, commencée il y a un an, se terminera sous peu par le tirage des cinq prix promis. Nombre de personnes ont reçu des billets de rafle par la poste. Si elles veulent avoir la chance de gagner des prix, elles doivent payer aussitôt ces billets et en retourner les talons signés et adressés lisiblement. On peut se procurer de nouveaux billets de rafle à l'adresse suivante: L'abbé G. Philippe, Directeur Refuge Don-Bosco, Casier 131, Québec. 15 jan.—8 M.

Inspection des Etablissements Industriels et Edifices Publics

L'inspection des Etablissements Industriels et des Edifices publics relève du ministère des Travaux Publics et du Travail de Québec. L'hon. Antonio Galipeault, ministre; S. Sylvestre, sous-ministre; Alphonse Gagnon, secrétaire.—Bureau de Montréal, 9 rue St-Jacques; Louis Gouy, inspecteur en chef; James Mitchell, inspecteur; O. J. Monday, inspecteur; J.-E. Desautels, L.-O. Guyon, L.-E. Bégin, A. Robert, inspecteur des Fonderies; Mlle Louise King, inspectrice; Mlle Clémentine Clément, inspectrice.—Bureau L. e Québec: ministère des Travaux Publics et du Travail; P. J. Jobin, inspecteur; Sam Desrochers, inspecteur; Jos. Guillaume, inspecteur des fonderies; Mde Eusèbe Lormier, inspectrice. R. H. Gooly, inspecteur pour le district des Cantons de l'Est, Coaticook.

EXTRAIT DE LA LOI ET DES REGLEMENTS

3021. 3. Les établissements industriels, visés dans l'article précédent, doivent être construits et tenus de manière à assurer la sécurité du personnel; et ceux qui contiennent des appareils mécaniques, les machines, mécanismes, appareils de transmission, outils et engins doivent être installés, entretenus dans les meilleures conditions possible pour la sécurité des travailleurs.

3022. 1. Dans les établissements classés comme dangereux, insalubres ou incommodes par le lieutenant-gouverneur ou conseil, l'âge des ouvriers ne doit pas être moindre de seize ans pour les garçons et dix-huit ans pour les filles et les femmes.

2. Dans tous les établissements autres que ceux indiqués dans le paragraphe précédent, l'âge des ouvriers, que ce soit des garçons ou des filles ne doit pas être moindre de quatorze ans.

3. Le patron de l'enfant ou de la jeune fille doit, s'il en est requis, présenter à l'inspecteur un certificat d'âge, signé des parents, du tuteur ou des autres personnes ayant la garde ou la surveillance de l'enfant ou de cette jeune fille ou l'opinion écrite d'un médecin à ce sujet. L'inspecteur peut exiger que ce certificat soit vérifié au moyen d'un avis.

3024. 1. Un nouvel examen des enfants ou filles déjà admis dans l'établissement peut être fait à la demande de l'inspecteur, par un des médecins hygiéniques ou par tout autre médecin, et sur l'avis de tel médecin, l'employé examiné peut être renvoyé du service pour défaut d'âge ou même de force physique.

3024a. Tout garçon et toute jeune fille au-dessous de seize ans employé dans un établissement industriel et qui ne sait ni lire ni écrire, doit tant qu'il ou qu'elle continue d'être ainsi employé jusqu'à ce qu'il ou qu'elle sache lire et écrire, fréquenter continuellement une école du soir de la municipalité où elle réside, s'il y en a une, auquel patron ne doit admettre de jeune garçon ou de jeune fille dans son établissement, sans s'être assuré que ce jeune garçon ou cette jeune fille sait lire et écrire, ou suivant le cas, sans un certificat du directeur, ou autre instituteur en charge de cette école du soir, attestant que ce jeune garçon ou cette jeune fille fréquente à dite école. Ce certificat doit être conservé dans l'établissement, et montré à l'inspecteur chaque fois qu'il en fait la demande.

3024b. Tout patron qui néglige de se conformer à quelque-une des exigences de l'article 3024a, encourt pour chaque offense une telle pénalité qu'il est stipulé par l'article 3037.

DES DEVOIRS GENERAUX DES CHEFS D'ETABLISSEMENTS.

3027. Tout chef ou patron d'établissement visé dans l'article 3020, doit se conformer aux prescriptions qui le concernent et notamment:

1. Transmettre à l'inspecteur un avis par écrit indiquant son nom et son adresse, le nom de l'établissement, l'endroit où il est situé, l'espèce d'industrie exploitée, la nature et la quantité de la force motrice qui est employée.

2. Transmettre à l'inspecteur un avis par écrit, l'instant même de tout établissement nouveau, et dans les 30 jours de l'entrée en vigueur de la présente loi pour les établissements actuellement en existence.

3. Transmettre à l'inspecteur un avis par écrit, l'instant même de tout accident qui a causé la mort de quelqu'un des travailleurs ou lui a causé des blessures graves qui l'ont empêché de travailler, et ce, dans les quarante-huit heures de l'accident.

Cet avis doit inclure le domicile de la personne tuée ou blessée ou l'endroit où elle a été transportée afin de permettre à l'inspecteur de faire l'enquête que lui prescrit la loi à ce sujet.

4. Les noms, âges et lieu de résidences des enfants, garçons, filles ou femmes qu'il emploie, quand le lieu de la résidence est dans une municipalité dans laquelle les maisons sont numérotées la rue et le numéro.

Nous venons de recevoir des meilleures manufactures de Montréal, Toronto et des Etats-Unis, un bel assortiment de Tapisserie, dans des différents patrons, que nous vendons à notre Librairie, à des prix défiant toute compétition. Venez nous voir.

Ceux qui désireraient faire encadrer des images de première communion et autres images pourront s'adresser à ce bureau. Nous avons en magasin un très bel assortiment de bois et de cadres, de toutes sortes, à bon marché.

De \$50 à \$5,000
PAR AN POUR LA VIE
C'est ce que donne une rente viagère de Gouvernement canadien.
Il n'y a point de meilleur placement possible pour toute la vie. Impossible de trouver de meilleurs garanties. Cette rente est exempte de toute impôt. Elle est exempte de tout impôt fédéral. Elle n'est nullement affectée par la baisse des affaires. Le contrat sera remplacé s'il est perdu, volé ou détruit. Il n'est pas besoin d'un examen médical. Toute personne résidant ou domiciliée en Canada ayant au moins 5 ans peut en acheter. Deux personnes quelconques peuvent en acheter conjointement. Les patrons peuvent acheter pour leurs employés—les commissions d'écoles pour leurs instituteurs et institutrices—les prêtres pour leurs paroisses.

A.-G. Letourneau

Marchand de Ferronneries et de Carrosseries

Fournitures et Outils de toutes sortes pour Voituriers, Menuisiers et Forgeons, Vitres, Peintures, Vernis, Huiles, Etc., Etc

Clôtures et Broches de toutes sortes.

Visites et Correspondances sont sollicitées.

VICTORIAVILLE, P. Q.

CONSERVEZ DES ŒUFS POUR L'HIVER

AU MOYEN DES EXCELLENTS

COMBINES BARRAL

UN EMPLOI FACILE, CERTAIN ET PEU COUTEUR

Comment Conserver les Œufs?

Voilà une question qui intéresse les ménagères. Il y a plusieurs procédés en usage: le "Water Glass", ou silicate de sodium soluble; l'eau de chaux. Mais le plus recommandable, comme le plus simple et d'emploi plus facile, est certainement le "Combiné Barral", qui se présente sous la forme d'un disque solide de six centimètres de diamètre et constitue une dose pour 100 œufs.

Les "Combinés Barral" se vendent par étuis de cinq, propres à traiter 500 œufs, ou à l'unité.

FRERE WILFRID, Régisseur, La Trappe, Oka.

Toutes les ménagères et fermières prévoyantes font, pendant l'été, des confitures et des cornichons; cela est fort bien, mais ce qu'elles doivent faire surtout, ce sont des provisions d'œufs pour l'hiver, lorsque les poules ne pondent plus et que les œufs sont devenus rares et chers.

Ce procédé de conservation est vraiment économique puisqu'il permet de conserver frais des œufs achetés à 25 et 30 cents, la douzaine, pour les manger ou les vendre 8 ou 10 mois après, quand ils valent 50 et 75 cents la douzaine. C'est du 100 pour 100 en une demi-année. Cinq centimes.

Prix du Combiné, 50 cents ou un étui de cinq Combinés \$2.00 par la maille.

OCTAVIEN KOLLAND.
Boîte Postale 2363, Montréal

Dépôt pour le Gros et le Détail à
La Librairie de "L'UNION," Arthabaska, P. Q.

PORTRAIT DU PAPE PIE XI

Nous avons réussi à nous procurer des copies du portrait officiel de Sa Sainteté le Pape Pie XI: grandeur 16 x 20 pcs. Economique à encadrer et peu encombrant sur le mur.

Prix l'unité: 25 sous.

Chaque famille ne devrait-elle pas posséder le portrait du chef auguste de la chrétienté?

S'ADRESSER A
La Librairie de "L'Union"
ARTHABASKA, P. Q.

A VENDRE AVIS AUX ABONNES DES ETATS-UNIS

Une ferme située sur la route nationale à l'extrémité du village de Princeville, contenant 6 arpents de largeur sur 37 de profondeur dont 24 arpents en culture de première classe, terrain haut. La balance en bois de construction tels que sapins, épinettes.

Bâtisse de briques, couverture métallique, grange et écurie, 127 pieds de longueur, shed, hangar, porcherie, bergerie, etc., etc., ainsi que tout l'agrès de culture au complet et voitures de promenades, etc. Prix sur demande.

S'adresser à
P. LACHANCE,
Princeville.

15 mars—J.n.o.

Vu le nouveau règlement adopté par les banques à l'effet de n'accepter au pair aucun chèque venant de l'extérieur, nous prions nos clients et abonnés de payer leurs comptes par mandats ou bons de poste.

A PARTIR D'AUJOURD'HUI, TOUS NOS ABONNES DES ETATS-UNIS QUI N'AURONT PAS PAYE LEUR ABONNEMENT A "L'UNION DES CANTONS DE L'EST, VERRONT LEUR NOM RETRANCHE DE LA LISTE DES ABONNES ET LEUR COMPTE MIS EN COLLECTION, ENTRE LES MAINS DE NOS COLLECTEURS AMERICAINS.

DAMES demandées pour couture facile et légère chez elles: travail de loisir ou permanent, bon salaire, travail envoyé à n'importe quel endroit, frais payés. Timbres pour détails. NATIONAL MANU FACTURING Co., Montréal. P.Q.

Venez visiter notre Librairie. Vos serez les bienvenus et vous aurez une idée de ce que nous avons en magasin.

Les enfants pleurent pour avoir le

CASTORIA

DE FLETCHER

PAINKILLER
PERRY DAVIS
CONTRE
Crampes - Entorses - Frissons.

QUEBEC
EXPOSITION
PROVINCIALE
1925
LE PLUS GRAND ÉVÈNEMENT ANNUEL DE LA PROVINCE
L'Année du Tourisme
Le plus beau programme
Le plus belle Exposition
5-12 SEPTEMBRE

Rapports sur les récoltes au Canada



A intervalles rapprochés, pendant la saison, la Banque de Montréal publie des rapports sur le progrès des récoltes au Canada. Ces rapports télégraphiés au bureau-chef par les gérants des 600 succursales de cette banque, couvrent toutes les provinces et forment une très bonne source de renseignements sur les conditions des récoltes.



Ces rapports sont distribués gratuitement. Sur demande, et n'importe quelle de nos succursales, votre nom sera inscrit sur nos listes.

BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée en 1817

Nouvelles de Victoriaville

(De notre correspondant)

—Le sort est jeté et c'est décidé que les conseils municipaux du comté d'Arthabaska, le conseil de comté, se donnent la main pour fêter le centenaire de la fondation des Bois-Frances, et aussi pour ériger une belle et grande croix sur le Mont St-Michel, en face de l'Hôtel-Dieu.

—Séparateur pour maison. Sépare rapidement et est en bon ordre. S'adresser chez M. Auguste Bourbeau, syndicat-automobile.

—M. Henri Goulet, de Notre-Dame de Ham, était de passage, mardi.

—Il y a eu des courses de chevaux, dimanche dernier.

—N'oubliez pas MM. les cultivateurs de nous apporter vos meilleurs exhibits des champs, des jardins, de la maison, à la belle exposition régionale les 23 et 24 septembre courant. Les gens de la ville, commerçants, industriels, etc. devraient exposer. Ne pas oublier qu'il y aura de belles attractions et il faut rendre intéressante notre exposition annuelle.

—La famille Arthur Desbarnais, de Montréal, a passé quelques jours chez M. Arthur Hébert.

—M. et Mme Octave Trudel, de Plessisville, étaient en visite chez Mlle. Mme O. Ouellette, dimanche.

—Pour beaux lots de terrains dans le centre de la ville, juste près des industries, la chance du jour. S'adresser à M. Auguste Bourbeau, qui en a plusieurs.

—Mme B. L. Picher, professeur de Piano et de Théorie, licenciée de l'École de piano, Paris-Montréal, Préparatoire du Professorat, prendra un nombre limité d'élèves. Préparation aux examens de tous les degrés. Leçons à domicile. Résidence chez M. Philias Germain, en face de la rue du grand collège, j.n.o.

—Sont partis pour les collèges: MM. Arnold Bourbeau, chez les Jésuites, Maurice Beauchesne, chez les Sulpiciens, Montréal; MM. Elphège Boisvert, Arthur Thibault, Gérard Buteau, Lucien Gaudet, séminaire de Nicolet; Guillaume Dunn, chez les Jésuites, Montréal. Nous souhaitons bonne année à nos braves et gentils étudiants.

—Mme Louis Rainville et Mlle Rainville, de Montréal, qui ont passé quelque temps chez Mme Napol Laliberté, sont rentrées en ville.

—M. Wilfrid Laliberté, avocat, Mme Laliberté, Mlles Marthe et Madeleine Laliberté, sont revenus de New-York.

—Le Euchre en faveur de l'Hôtel-Dieu, de mardi dernier, a remporté un beau succès.

—Les meilleures assurances feu, responsabilité patronale, accidents maladies, automobiles, de fermes, s'adresser à M. Auguste Bourbeau.

—M. et Mme J. N. Brunelle sont revenus ces jours derniers, d'un voyage dans le bas de la province.

—Mmes Girard, Richard Bourbeau, Mlles Marie, Gertrude et Lucile Bourbeau, de Montréal, sont venues en visite chez M. J. O. Bourbeau, parent.

—La confirmation des jeunes garçons et des jeunes filles de notre paroisse a lieu cette semaine. Sa Grandeur Mgr Brumault sera ici samedi et dimanche pour conférer le sacrement de confirmation.

—La rentrée des classes a lieu cette semaine dans nos différentes institutions éducationnelles. Nos meilleurs vœux aux instituteurs et institutrices ainsi qu'aux élèves.

—On parle de la construction d'un Câble pour le téléphone local du côté ouest de la ville. Le câble actuel est insuffisant, et le nombre grandissant des actionnaires et abonnés exige plusieurs lignes nouvelles. Ce câble entrainera une dépense assez forte, mais qui a été déjà exposée aux actionnaires à une assemblée générale.

—Mlle Marthe Beauchesne est revenue de Montréal, cette semaine.

—On nous dit que nos industries font des affaires d'or cette année.

—M. Sauvageau, des États-Unis, est venu en visite chez sa sœur, Mme J. E. Monfette.

—M. l'abbé Patry, des Trois-Rivières, a passé quelques jours chez son père et retournera prendre la direction d'une classe au séminaire des Trois-Rivières.

—Le docteur et Mme J. P. H. Massieotte partent pour un voyage de quelques jours chez des parents à Amos, Abitibi.

—Nous avons quatre garages et on parle de deux autres, dont un considérable.

—M. et Mme Auguste Bourbeau, MM. Arnold et Guy Bourbeau, Mlle Yvette Poirier sont allés à Trois-Rivières, la semaine dernière.

—Nre fanfare est allée à Sherbrooke, dimanche, pour un concours de fanfares donné sur les terrains de l'Exposition.

—Un beau et grand magasin, qui ferait la fortune d'un homme actif, beau centre, en face de la rue du Grand Collège, avec logements au-dessus. S'adresser à M. Auguste Bourbeau.

—Il y a eu encaen, lundi soir, chez M. Désilets, de la rue St-Jean-Baptiste.

—Pour vos assurances adressez-vous à M. Auguste Bourbeau, taux favorables et règlements prompts, satisfaisants.

—M. Honoré Cloutier, de Chicago, était en promenade chez son beau-frère, Paul Tribault, la semaine dernière.

—M. Louis Bourgeois, des Usines Chimiques du Canada, était de passage, mardi.

—M. Lionel Hébert, Mme Hébert (Jeanne Timmermans) sont revenus de leur voyage de noces, samedi dernier, et les fêtes ont été données en leur honneur dans les familles Arthur Hébert et Jean Timmermans.

—M. et Mme René Dubé, d'Ottawa, sont en promenade chez leur tante, Mme Paul Thibault.

—Mme Timmermans, de St-Jean des Châtillons, est en visite chez son fils M. Jean Timmermans.

—M. et Mme Joseph Thiberge, de Lévis, et M. Théophile Thiberge, de L'Islet, étaient en promenade chez leur sœur, Mme Paul Thibault.

—M. Robert Valentine, de Woods Underwear, était de passage, mardi.

—M. et Mme Honoré Paradis sont allés passer une semaine à St-Hyacinthe, chez leur beau-frère M. Emile Chalin.

—Le jeune Raymond Tourigny, fils de M. Théodore Tourigny rue Octave, s'est noyé accidentellement, lundi après-midi, dans notre rivière Nicolet, juste en face de la rue du Bord de l'eau.

—L'Exposition agricole de notre comté aura lieu ici, les 23 et 24 septembre. Nous espérons que le temps favorisera et que de nombreux exposants viendront montrer au public ce que Arthabaska peut produire.

—Mlle Esther Bissonnette est partie pour le couvent de Ste-Agathe des Monts.

—Mlle Marguerite Dubé, d'Ottawa, est venue en visite chez Mme McKereher.

—Les travaux de construction à la nouvelle aile du collège ne sont pas encore terminés. La chapelle aura presque la double longueur de l'ancienne, un dôme qui occupe un deuxième étage. Ce sera un monument imposant que les Ryds Frères auront consacré à la gloire de Dieu et pour servir d'exemple aux élèves.

Le premier étage est occupé comme salle d'amusements et pour les représentations. Le deuxième sert à la salle d'étude. Une fois cette aile terminée nous aurons une des plus grandes institutions de la province. Tout est moderne, jusqu'aux moindres détails. Il y a un espace aménagé pour des réfrigérateurs où des machines spéciales produisent le froid à 20 degrés en-dessous de zéro. Les fournaises sont puissantes et produisent des volumes considérables de chaleur. Ces dernières seront disposées de façon à les mettre hors de danger du feu. On sait que le collège donne un excellent cours commercial, et ensuite fournit un cours scientifique après la fin du cours commercial, et ensuite fournit un cours les pour rencontrer les difficultés de la vie, prendre les premières places et briller à tous les étages de la société.

Nous devons apprécier cette belle institution qui donne du relief à notre ville, en même temps qu'elle procure à la jeunesse des moyens de progrès matériel, intellectuel et moral, sous la surveillance d'éducateurs aguerris à l'enseignement.

—Une nouvelle industrie considérable est à s'organiser, rue St-Jean-Baptiste, et qui emploiera un grand nombre d'ouvriers. De fait nous croyons que plus de cent ouvriers travailleront dans cette nouvelle industrie d'habits, qui augmentera notre actif industriel.

—L'Exposition de Sherbrooke bat son plein, et la semaine prochaine sera le tour de l'Exposition de Québec.

—MM. J. D. Gagné, Alfred Blanchette, Albert Beauchesne, d'Arthabaska, les Ryds Frère Sentinus et Edmond, d'Arthabaska, sont allés à une partie de pêche à St-Raymond, Portneuf, et ont remporté une grande quantité de belles truites.

NAISSANCE

M. et Mme Donat Guay (Aldéa Hamel), d'Asbestos, ont l'honneur d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille, baptisée dimanche, sous les prénoms de Marie-Jeanne-Fleurite, Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Hamel d'Arthabaska; Mme A. Boisvert portait l'enfant.

CANADIEN NATIONAL

EXPOSITIONS

TORONTO

AOÛT 29 au 12 septembre

QUEBEC

Septembre le 5 au 12 septembre

PRIX REDUITS

Pour plus d'informations, s'adresser à A. PELLETIER, Agent, Victoriaville.

UN GOUVERNEMENT ET LES TROIS GROUPES DE LA CHAMBRE

Depuis quatre ans le Canada a été gouverné dans des conditions sans précédents, et il faut en tenir compte au gouvernement King.

Jusqu'en 1921, tout gouvernement avait toujours eu une majorité en Chambre.

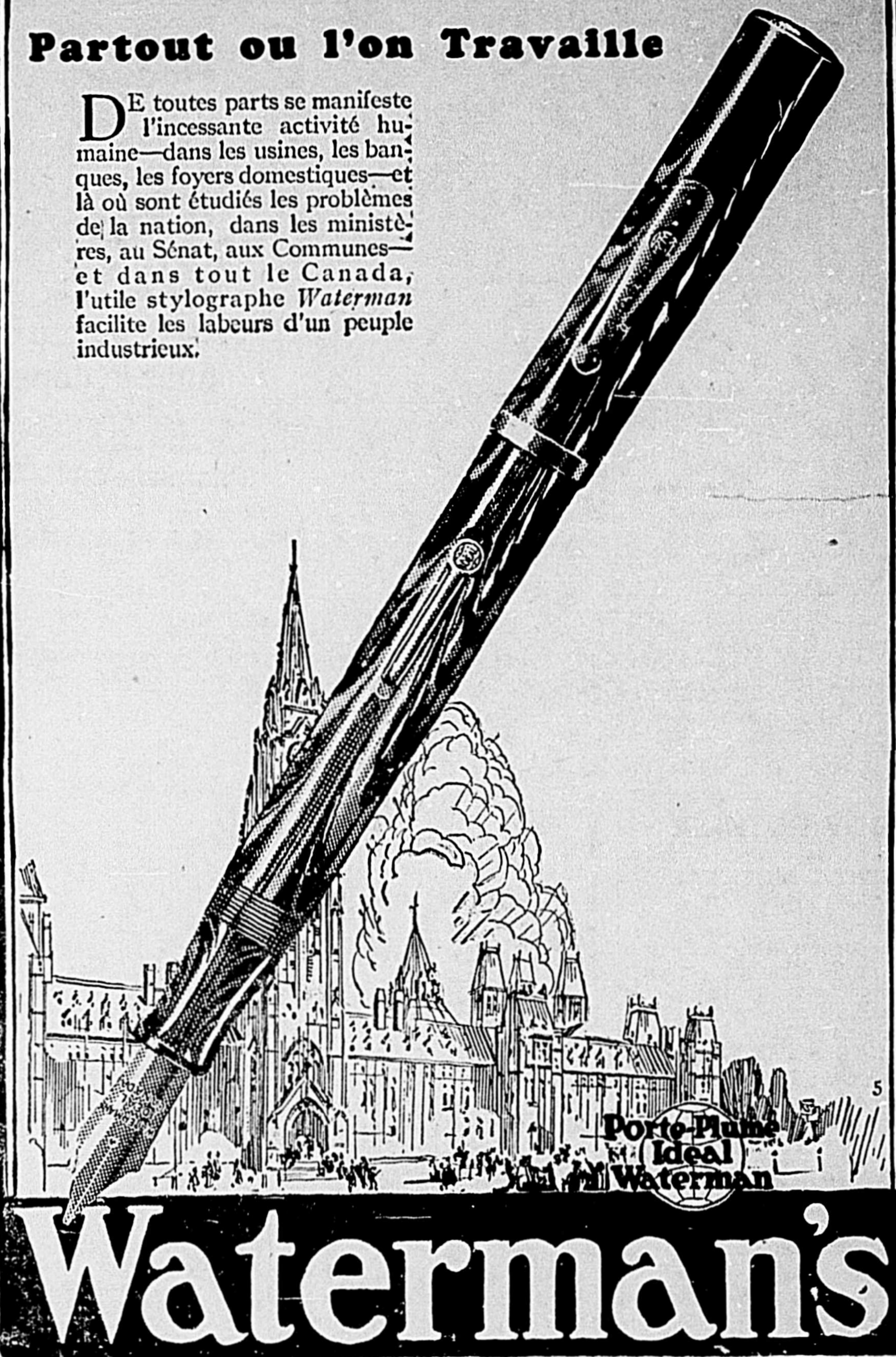
Il n'y avait que deux grands partis et les groupes qui se formaient à la période électorale venaient se fondre dans l'un ou l'autre, après l'élection.

En 1921, pour la première fois dans notre histoire, trois groupes distincts se trouvèrent représentés en Chambre et conservèrent leur autonomie propre.

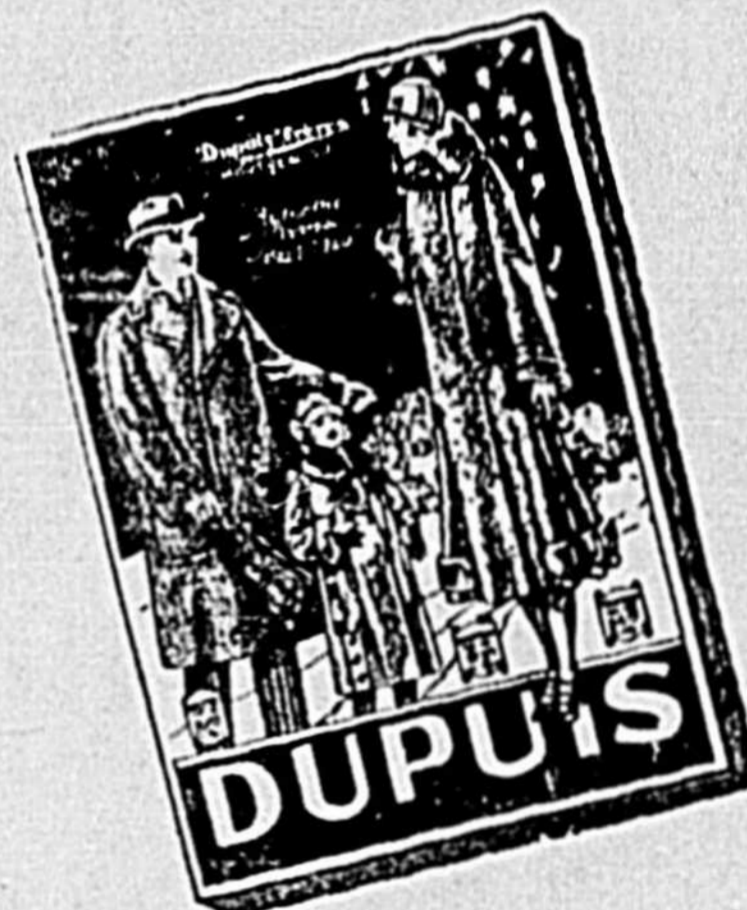
Le parti libéral se trouvait avoir exactement la moitié des sièges;

Partout ou l'on Travaille

De toutes parts se manifeste l'incessante activité humaine—dans les usines, les banques, les foyers domestiques—et là où sont étudiés les problèmes de la nation, dans les ministères, au Sénat, aux Communes—et dans tout le Canada, l'utile stylographe Waterman facilite les labours d'un peuple industrieux.



En Vente à la Librairie de "L'Union", Arthabaska.



Avez-vous reçu notre catalogue "Automne Hiver 1925-1926" ?

Si vous ne l'avez pas encore eu, un exemplaire vous sera mailé immédiatement sur réception du coupon ci-dessous dûment rempli.

A chacune des 184 pages de ce superbe catalogue, vous trouverez des valeurs exceptionnelles; la qualité et la variété des marchandises et surtout la modération des prix en font un volume qui devrait se trouver à tous les foyers.

Remplissez ce coupon dès aujourd'hui.

Comptoir Postal, Dupuis Frères Limitée, Montréal, Qué. A
Veuillez m'expédier gratuitement votre catalogue général "Automne-Hiver 1925-1926".
Nom
Bureau de poste
Comté

COMPTOIR POSTAL

Dupuis Frères

Rues Ste-Catherine, St-André, DeMontigny et St-Christophe Montréal, Qué.

CREME, OEUFS, VOLAILLES

Expédiez-nous votre CREME, vos OEUFS Frais et VOLAILLES, DE TOUTES SORTES

Nous payons promptement les plus hauts prix du marché.

Ecrivez-nous pour renseignements et Liste de Prix

CREMERIES MONT-ROYAL, Limitée,

590, rue Marie-Anne, Est, — Montréal, P. Q. 27 août 3 m

AVIS AUX DIRECTEURS DE

"La Compagnie Parc Victoria" Victoriaville, P. Q.

AVIS vous est par le présent donné qu'une assemblée spéciale des directeurs de "La Compagnie Parc Victoria" ayant son siège social dans la ville de Victoriaville, Co. Arthabaska, Province de Québec, sera tenue au bureau du Président de la Compagnie, l'Honorable Paul Tourigny, à 3 heures P. M. ("Heure solaire") jeudi le dixième jour de septembre mil neuf cent vingt-cinq (1925).

Le but de la dite assemblée est de proposer la mise en liquidation volontaire de la dite "Compagnie Parc Victoria" de la ville de Victoriaville, P. Q.

Vous êtes par le présent avis requis d'être présent à la dite assemblée.

J. D. GUILLEMETTE, Secrétaire.

TERRES A VENDRE

Deux belles terres, l'une de 2 1/2 arpents et l'autre de 5 arpents, situées en face l'une de l'autre, dans le 1er rang de Warwick, sur la route Nationale, à quatre milles de l'Eglise et tout près de l'école, avec une belle sucrerie de 1,000 érabes, avec "champion" neuf et tout le grément de la sucrerie tout neuf et une cabane à sucre.

Condition facile. S'adresser à MEDERIC MORISSETTE, Warwick.

20 août.—2 mois.

PERDU.—Un lorgnon en or dans un étui noir, depuis l'hôtel Grand Union en allant sur la rue De Bigaré jusque chez M. Michel Lamontagne. La personne qui le trouvera voudra bien le remettre à l'hôtel Grand Union, Victoriaville.

SOUSSIONS

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le jeudi 10 septembre 1925, des soumissions pour les changements à faire au bureau de poste de Victoriaville, P. Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soumissionnaire et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour changements au bureau de poste, Victoriaville, P. Q."

On peut consulter les plans et devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux de l'architecte en Chef, du ministère des Travaux publics, Ottawa, du contremaître, ministère des Travaux publics, Montréal, et du conciergé de l'édifice public de Victoriaville, P. Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère conformément aux conditions mentionnées dans les dites formules.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Dominion du Canada et des bons de la compagnie du chemin de fer National-Canadien, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Par ordre, S. E. O'BRIEN, Secrétaire.

Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 29 août 1925.

CASTORIA

Pour Bébé et Enfants EN USAGE DEPUIS AU DELÀ DE 30 ANS

Porte-Tourjours La Signature de

Harnais de Travail

(Marque "Alligator")

Un Cheval Attelé avec le Harnais Marque (Alligator)

Travail plus facilement et sent moins de fatigue que celui dont le harnais est de fabrication secondaire, parce que dans la confection du HARNAIS DE TRAVAIL MARQUE

"ALLIGATOR"

ou a su proportionner les différentes pièces qui les composent de manière à faciliter

LA FORCE et l'ENDURANCE

Comme résistance, le cuir, la bouclerie, les coutures et les joints sont d'une solidité à toute épreuve.

C'est le Harnais par Excellence confectionné et garanti par les plus grands fabricants de harnais au Canada. Ne se vend pas plus cher que les autres. Venez les voir à notre magasin.

CATALOGUE ENVOYE AUX MARCHANDS

LAMONTAGNE LIMITEE

BLOC BALMORAL,
388, Notre-Dame Ouest, Montréal, Canada.
Près de la rue McGill

EDDY POTHIER

AGENT D'IMMEUBLES
Victoriaville, P. Q.

Le soussigné a actuellement à vendre ou à échanger plusieurs terres situées dans les environs de Victoriaville, de toutes grandeurs, avec ou sans roulant.

A TRES BAS PRIX

Un salon de barbier dans un très bon centre, à vendre.

Débitures Municipales à vendre à 5 1/2, 6 et 7%.

Un Hôtel d'un gros revenu à vendre à Victoriaville dans le plus beau centre de la ville, à conditions faciles.

Correspondance sollicitée.

EDDY POTHIER,
Victoriaville.

Tél. Local.

1er mai.—6 m.

A VENDRE

La Maison de Laurier

A ARTHABASKA
est à vendre

C'est une excellente occasion d'acheter à la campagne une grande maison ayant tout le luxe et le confort des maisons de la ville.

Terrain spacieux, poterie et bocage, verger, garage et autres dépendances.

C'est dans cette maison que Laurier a passé 30 ans de sa vie. Prix très modéré et conditions faciles.

S'adresser à

C.-R. GARNEAU, notaire,
Arthabaska.

ou à
Mme S. George Harvey,
367 Elm Ave Westmount,
Montréal, P. Q.

ABANDON DE COMMERCE POUR CAUSE DE SANTE

A vendre un grand magasin, situé près de la gare de Victoriaville pour une personne voulant faire le commerce de fleur et de grains. Conditions faciles.

S'adresser à

OLIVIER PEPIN,
Victoriaville

AUTOMOBILE

A VENDRE

Un bon automobile Studebaker spécial 6, Touring, en parfaites conditions, remis à neuf.

S'adresser à

J. O. DUBUC,
Victoriaville, P. Q.

14 mai.—j.n.o.

A LOUER

Un bon logement, rue de l'Eglise, Arthabaska.

S'adresser à

JULES POISSON,
Arthabaska.

A VENDRE

Une bague saphir montée en or blanc. Prix \$15.00.

S'adresser à

Mme J. O. R. GUAY,
Victoriaville.

13 août.—j.n.o.

A VENDRE

Auto Chevrolet "Baby Grand" en parfait ordre à vendre ou à échanger pour un plus petit char. S'adresser à

Dr MASSICOTTE,
Victoriaville

6 août.—j.n.o.

MAISON A VENDRE A WARWICK

Bonne propriété située au centre du village de Warwick, à vendre à bonne condition.

Pour renseignements

s'adresser à
Mme N. BECHARD,
Warwick.

13 août.—j.n.o.



Avec toute sa crème!

Ayez en toujours dans la dépense

Gratis—Livres de Recettes
Ecrivez à The Borden
Co. Limited, Montréal.

LA GAZOLINE

Ce produit dont tout le monde ou à peu près se sert de nos jours fournit à un confrère américain le sujet d'un article rempli de considérations qui ne sont point dépourvues de vérité. On en jugera que mieux à la lecture des lignes suivantes :

La marchandise qui se vend le plus de nos jours en ce pays, c'est la gazoline, l'essence pour les automobiles.

Ce commerce est tellement fructueux qu'on cherche à multiplier les stations des débits sur toutes les rues et dans tous les coins.

Il n'y a pas un quartier, pas une rue, pas une section des villes qui soient à l'abri des entreprises de ceux qui veulent vendre de l'essence.

Pourtant, l'installation de ces postes d'approvisionnement devrait être réglementée par les besoins et non par le caprice de gens qui veulent récolter où les autres ont semé.

L'installation d'un poste d'essence et d'huiles est assez coûteuse; la garde d'un tel poste demande l'emploi d'un ou deux hommes et tout cela est pris sur les profits de la vente.

Cependant, il arrive que des gens ont fait des dépenses assez notables pour établir ce commerce dans un endroit où le besoin se faisait sentir. Ils ont placé leurs fonds et se sont fait une clientèle assez passable.

Tout à coup, un autre voit la prospérité de cet homme et veut récolter une partie des profits qu'il réalise. Il demande alors la permission d'ériger un autre poste de distribution en face du premier.

Ce n'est pas le besoin qui fait surgir cette station nouvelle, ce n'est pas non plus l'esthétique de la ville qui le demande, c'est tout simplement la concurrence irraisonnée.

Nous comprenons que dans des milieux très affaiblis où la circulation automobile est intense, on puisse voir deux ou trois postes de distribution d'essence très rapprochés les uns des autres; mais dans les quartiers résidentiels où il y aura plus d'enfants sur les rues que d'automobiles, le comité des licences ne devrait pas permettre de multiplier ces postes plutôt inutiles.

Sans doute, la liberté est un grand privilège et tout le monde y a droit.

Mais, dans certains cas, la liberté de l'un est un empiètement sur les droits des autres et le Comité des licences devrait avoir aussi un peu de considération pour les gens qui souffriront dans la valeur de leurs propriétés par l'installation d'un poste de gazoline absolument inutile, puisqu'il fonctionnera à petit profit.

Ce que le confrère dit exister aux Etats-Unis existe de même au Canada, dans nos villes et dans nos campagnes.

Mais, ces lignes, qu'on veut bien le noter, ne visent personne et ne sont que l'effet d'une constatation. Car, à la fin, le soleil luit pour tous, et il est bien permis à chacun de courir sa chance.

— LA TRIBUNE —

LE TELEPHONE DANS LE MONDE

Sait-on que le Canada et les Etats-Unis sont de beaucoup les deux pays où l'usage du téléphone est le plus répandu.

Suivant une statistique dressée par l'American Telegraph and Telephone Co. à l'aide de renseignements recueillis par ses correspondants auprès des entreprises téléphoniques d'Etat ou privées des divers pays, le nombre d'appareils téléphoniques en service dans le monde s'est accru de 1,517,291, soit de 6.6 pour 100 en 1923, alors que la population mondiale n'augmentait que de 1 pour 100 pendant la même année. Au 1er janvier 1924, on comptait pour l'ensemble du monde un total de 25,576,000 appareils, dont 15,369,451, ou 63 pour 100, pour les Etats-Unis, bien que leur population ne représente que 6 pour 100 de la population mondiale. En d'autres termes, les Etats-Unis ont un appareil téléphonique pour sept habitants, alors que la proportion pour le reste du monde est de 1 pour 185.

(Le Canada vient en deuxième, comme on le verra plus loin).

Plus de la moitié des nouveaux appareils mis en service en 1923 appartient aux Etats-Unis; de plus, la presque totalité des appareils de ce pays (15,000,000 sur un total de 15,369,000) sont un type Bell.

Par contre, l'Europe est plus lente à s'assurer des services téléphoniques, et les progrès y sont beaucoup

moins prompts.

L'accroissement du nombre des postes téléphoniques en Europe a été de 520,312, de sorte que les divers états européens totalisaient 6,390,705 appareils au 1er janvier 1924, soit 1.3 appareil pour 100 habitants, contre 13.7 aux Etats-Unis.

Sur les 2,815,902 appareils restants, le Canada en possède 1,009,203 et le solde se trouve réparti en Asie, en Afrique, en Océanie et dans les Etats Américains autres que les Etats-Unis et le Canada.

Si l'on chasse les pays d'après le nombre de téléphones par 100 habitants, on obtient les résultats suivants: les Etats-Unis arrivent en tête, ainsi qu'il a été dit plus haut, avec 13.7 appareils pour 100 habitants, suivis par le Canada 11.0; au Danemark, où, comme dans les précédents, la majorité des services téléphoniques sont assurés par des entreprises privées, la proportion est de 8.7; puis viennent, la Nouvelle-Zélande: 8.3; la Suède: 6.7; la Norvège: 6.1; l'Australie: 5.0; (ce pays possède un total de 281,795 appareils); l'Allemagne: 3.8; la Grande-Bretagne: 2.5; les républiques sud-américaines où le téléphone est le plus développé sont l'Argentine et l'Uruguay: 1.6 pour chacune d'elles; c'est également le chiffre de la France. Le Japon, où le cataclysme de l'automne 1923 a détruit 70,000 appareils, en possède 1 environ pour 100 habitants. Enfin, la Chine où le téléphone est encore à l'état embryonnaire et n'existe que dans quelques grands centres commerciaux, on compte 101,425 téléphones pour une population approximative de 400 millions d'âmes, ce qui met la proportion d'appareils par 100 habitants à 0.02 environ.

LE COMMERCE DES BESTIAUX A MONTREAL

Le commerce des bestiaux, qui depuis une vingtaine d'années avait graduellement diminué à Montréal au profit de la ville de Toronto, est appelé à reprendre la place à laquelle il a droit, à la suite de l'entente intervenue ces jours derniers entre la ville et les deux grands marchés à bestiaux exploités dans la métropole. Grâce à cette entente, ces marchés seront désormais exploités à des conditions plus avantageuses, et Montréal pourra ainsi reprendre son importance d'autrefois comme centre du commerce des bestiaux au Canada.

Nous trouvons dans les statistiques des marchés de Toronto et de Montréal, la preuve que ce dernier voyait depuis plusieurs années ses affaires passer entre les mains d'autres centres canadiens. C'est ainsi que de 218,895 qu'il était en 1907, le total des animaux qui possent par les cours de Montréal était tombé à 122,013 en 1923, et ceci en dépit de l'augmentation considérable de la population. A Toronto cependant, les résultats avaient été tout autre durant cette même période; de 91,166 têtes en 1907, le total s'était élevé à 375,398 en 1923. On ne peut alléguer pour expliquer cet état de choses, que les facons différentes de traiter dans ces deux villes, propriétaires de cours à bestiaux et cultivateurs et commerçants.

A Montréal, par exemple, il était d'usage jusqu'à la semaine dernière, que la ville percevait à son profit la somme de 20 sous par tête que les cultivateurs et commerçants doivent payer pour l'entretien de leurs animaux dans les cours, qui sont pour tant la propriété de compagnies privées. Ces compagnies devaient supporter tous les frais de l'exploitation des cours, qu'elles devaient par contre diriger au gré des autorités municipales. Leur seule source de revenu étant la vente de la nourriture destinée aux bestiaux, elles étaient forcées pour se maintenir, d'exiger des prix qui rendirent bientôt leurs cours très impopulaires auprès des éleveurs.

Le pesage des animaux aurait pu être une bonne affaire pour ces compagnies, si la ville encore une fois ne s'était pas arrogé le droit de peser elle-même et d'imposer pour ce faire, une charge de 10 sous par tête. Et pour toutes ces raisons, les bestiaux étaient dirigés en plus grand nombre que jamais vers Toronto, où il existait des conditions beaucoup plus favorables.

Mais heureusement que les choses, grâce à la récente entente avec la cité de Montréal sont appelées à changer, et l'on espère qu'avec le nouveau système mis en vigueur ces jours-ci, les cultivateurs de la province de Québec verront une nouvelle raison de pratiquer l'élevage sur une plus vaste échelle.

D'après cette entente, les compagnies propriétaires des cours préleveront une charge de 25 sous par tête de bétail, en retour de quoi elles s'abriteront et peseront les animaux, tout comme cela se fait à Toronto. Ceci permettra à ces compagnies de vendre le fourrage et autre nourriture nécessaire à l'alimentation des animaux dans les cours à des prix moins élevés et par conséquence de faire une juste concurrence à Toronto.

De leur côté, les compagnies s'engagent maintenant à user de leur influence auprès du gouvernement fédéral pour l'amener à ouvrir une bourse de bestiaux à Montréal, une mesure qui ne contribuerait pas pour peu à stimuler le commerce des bestiaux dans la métropole.

Les enfants pleurent pour avoir le
CASTORIA
DE FLETCHER



Découverte Scientifique AUX PERSONNES MALADIVES La Merveille du Temps Moderne

Professeur A. COUCOUCI
Herboriste Sauvage

Femmes ou filles, demandez-moi mon merveilleux Elixir REFORMATEUR qui purifie et enrichit le sang.

Chez l'homme, LE REGENERATEUR qui vous donnera la force et la santé, en vous purifiant le sang et l'enrichissant.

Veillez demander notre emplâtre merveilleuse pour mal de reins, chez femmes et hommes à 50 cts.

Après de longues années de recherches, le Professeur Sauvage COUCOUCI

A enfin réussi à trouver un remède, composé d'herbes et de plantes sauvages, capable d'amener un prompt soulagement à tous les maux, maladies extérieures dues à l'impureté du sang, telles que chous, abcès de toutes sortes, quels que soient les noms sous lesquels on les désigne, glandes tuberculeuses, eczéma, même les cas les plus graves, jambe de lait, plaies, ulcères de tous genres (même la gangrène de vieux), foulures, mauvaises coupures, grosse (voire les ulcères cancéreux) et toute déchargeaison, hémorroïdes, rhumatisme. Aussi maladies vénériennes de tous genres.

Vous qui souffrez, n'attendez pas à demain..... ?

Ecrivez-moi immédiatement, donnant tous les détails de votre maladie, et je vous enverrai aussitôt le prix du traitement QUI VOUS SAUVERA.

Je reçois tous les jours des quantités de lettres des gens qui y trouvent du soulagement en y prenant mes remèdes.

Un essai immédiatement vous convaincra..... ?

Toute correspondance strictement confidentielle..... ?

Veillez bien remarquer que les femmes ou filles qui sont atteintes de l'Anémie, Beaumal ou dérangement peuvent demander notre traitement qui représente une bagatelle par jour pour un mois.

Protégez votre argent en l'envoyant par lettre enregistrée ou mandat express ou money order. Dans ce cas, nous serons responsables, au cas de perte, de la marchandise qui vous sera expédiée. Nous pouvons retracer plus facilement par ces moyens, la marchandise ou l'argent.

Mes remèdes sont envoyés aux Etats-Unis. Dans le Canada ils sont envoyés franco.

Découvrez notre annonce et conservez-la.

Avec votre commande pour remède, nous vous enverrons un livre explicatif illustré gratis.

PROFESSEUR A. COUCOUCI

MONUMENT, P. Q., CANADA.

P. S.—Décrivez longuement les maux que vous ressentez. Dites-nous votre âge, votre pesanteur. Une réponse vous sera faite.

Toute consultation gratis, personnellement ou par écrit.

"AUSI SI VOUS VOULEZ VOUS FAIRE UN BON SCOTCH OU BRANDY A DOMICILE. ENVOYEZ-MOI 50 CENTS PAR MANDAT DE POSTE OU EN TIMBRES, VOUS RECEVREZ UN ECHANTILLON POUR LA PREPARATION, AINSI QUE LES RENSEIGNEMENTS, AFIN QUE VOUS AYEZ UN SUCCES, ET LE FAIRE VOUS-MEME."

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

Victoriaville-Montréal-Québec
(Gare du Palais)

Service des trains en vigneur le
le 30 Avril 1925

A partir de la date ci-dessus, le ser-
vice ci-après sera en vigueur.

Départs de Victoriaville

Pour Montréal

2.02 hrs a. m., Tous les jours.

7.44 hrs a. m., Excepté le dimanche.

2.34 hrs p. m., Excepté le dimanche.

Pour Sherbrooke et Portland

9.46 hrs a. m., Excepté le dimanche.

Pour Québec

3.32 hrs a. m., Tous les jours.

12.15 hrs p. m., Excepté le dimanche.

5.31 hrs p. m., Excepté le dimanche.

Pour Princeville, Plessisville et Lyster

8.18 hrs p. m., Excepté le dimanche.

Pour Trois-Rivières

7.50 hrs a. m., Excepté le dimanche.

2.35 hr p. m., Excepté le dimanche.

Pour informations, s'adresser à
Victoriaville à l'Ag't du Chemin de
Fer National.

M. A. PELLETIER

Victoriaville.

Canada
Province de Québec
District d'Arthabaska
No 118

Damo Argou Lemieux, de la ville d'Arthabaska, épouse commun- en biens d'Albert Blanchet, ouvrier du même lieu,

vs
Le dit Albert Blanchet, Défendeur.

Une action en séparation de biens a été, ce jour, intentée en cette cause.

Arthabaska, ce 8 juin 1925.

MARCEAU & PICHET, P. C. S.

Jules Poisson,
Av't de la demanderesse.

Canada
Province de Québec
District d'Arthabaska
No 187

Joseph Laferté, marchand, de St-Germain de Grantham, Co. Drummond,

vs
Willie Letendre, et levant de St-Edmond de Grantham, et maintenant de lieux inconnus,

Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaitre dans le mois.

Arthabaska, 24 août 1925.

MARCEAU & PICHET, P. C. S.

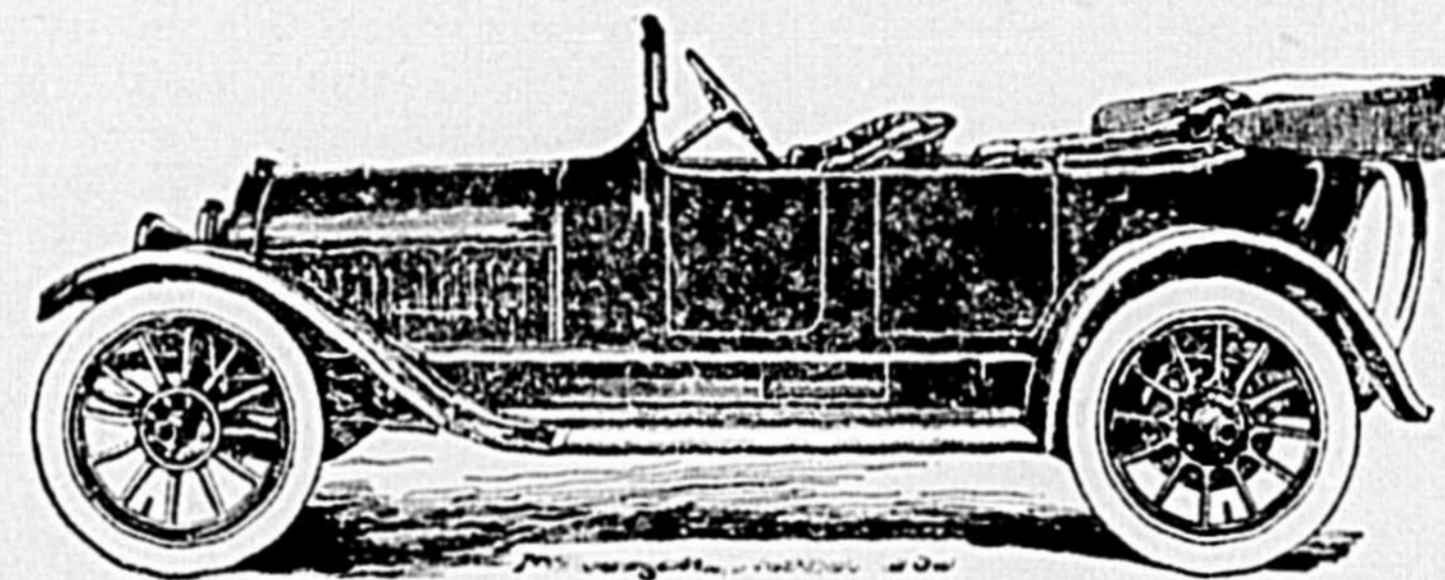
Hector Laferté,
Av't du Demandeur.

LE SAMEDI

En vente, à 10 cents le numéro
ou \$4.00 par an, chez tous les dis-
positaires ou chez les Editeurs-
propriétaires, Poirier, Bessette et
Cie, 131 rue Cadieux, Montréal.

J.-N. PARADIS PEINTRE

VICTORIAVILLE, P. Q.



M. PARADIS annonce au Public en général qu'il vient de faire de grands agrandissements à son Atelier de Peinture et qu'il se chargera, comme par le passé du

Peinture de Voitures, Automobiles, etc.

Lavage des Automobiles

Ses Prix sont Bon Marché et son travail garanti de Première Classe

Une Visite vous convaincra

14 mai j. n. o.

Tél. Local

Prix Spéciaux pour la Saison d'Été

POUR VOS BIERES ET PORTER

Livrés dans le plus court délai

COTATIONS SUR DEMANDE

Boswell, Champlain,
Frontenac, Black Horse
Dow, etc.

Une commande vous convaincra.

— CHEZ —

JOSEPH PICARD

39-32, rue Henderson, (Palais)

2 j 6 m

QUEBEC.